

1001

84.

ՓՈՐՁԱՌՈՒԹԻՒՆ

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԼԵՔՍՈՒՒՆՅՈՒՆ

ESSAI

SUR

LA LANGUE ARMÉNIENNE.

Cet Ouvrage se trouve à PARIS,

Chez { LE NORMANT, Imprimeur-Libraire, rue de Seine,
n.º 8, près le pont des Arts;
TREUTTEL et WÜRTZ, Libraires, rue de Lille,
n.º 17; à STRASBOURG, même Maison de
commerce.

2004

48
400-44
ՓՈՐՁԼՈՒԹԻՒՆ

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԼԵՔՍԻՒՆ:

ESSAI

SUR

LA LANGUE ARMÉNIENNE,

Par M. BELLAUD, Docteur en médecine.

Autant de langues que l'homme sçait parler,
disoit Charles-Quint, autant de fois est-il
homme.

BRANTOME, *Vie de l'Empereur Charles-Quint.*



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

1812, de l'ère Arménienne 1261.

9196-57

491.99-52

*Deux Exemplaires de cet Ouvrage ont été déposés à la
Bibliothèque impériale.*

AVERTISSEMENT.

CET Essai sur la langue Arménienne est le résultat du travail auquel je me suis livré pour vaincre les premières difficultés que j'ai rencontrées dans l'étude de l'arménien.

M. Chahan de Cirbied, Arménien et professeur de langue Arménienne à l'École spéciale des langues Orientales vivantes, établie près la Bibliothèque impériale, qui a revu cet opuscule, a pensé qu'à défaut de livres élémentaires Arméniens-François, il pourroit être utile à ceux qui voudront étudier l'arménien. C'est ce qui m'a décidé à le livrer à l'impression (1).

On y trouvera tout ce qui est nécessaire pour apprendre à connoître les caractères Arméniens et leur prononciation, un exemple de lecture, plusieurs sujets de traduction, et un vocabulaire

(1) Par décret du 15 septembre 1811, Sa Majesté l'Empereur a bien voulu me permettre de faire imprimer cet *Essai sur la langue Arménienne* à l'Imprimerie impériale.

Arménien-François de tous les mots contenus dans les textes Arméniens dont la traduction est présentée en regard.

Je ne donne pas les règles de la syntaxe Arménienne, attendu qu'elles sont expliquées dans le cours public par le professeur, qui se propose d'ailleurs de publier une grammaire Arménienne complète, où il exposera, avec tous les détails nécessaires, les règles de sa langue maternelle.

J'ai eu en vue d'encourager les commençans; en leur procurant les moyens de traduire; et je crois avoir rempli mon but, puisqu'ils pourront, à l'aide du vocabulaire qui termine cet *Essai*, s'exercer eux-mêmes sur les textes qu'il renferme.

Pour apprécier l'utilité de ce vocabulaire, et juger du travail qu'il m'a coûté, il faut se souvenir qu'il n'y a aucun dictionnaire Arménien-François, ou Arménien-Latin, dont j'aie pu m'aider dans sa composition. Le Dictionnaire Arménien-Latin du P. Rivola, jésuite, le seul qui existe, est extrêmement abrégé, et ne présente qu'une pure nomenclature, sans indication des désinences des noms déclinables, des pronoms et des verbes. Il est d'ailleurs rempli de fautes, et les mots vulgaires y sont confondus avec ceux de la langue littéraire. J'avois d'abord essayé de m'en servir; mais je n'ai

pu en faire aucun usage, et je ne conseille pas aux commençans d'y avoir recours (1).

Pour mettre à portée de juger de l'insuffisance de ce dictionnaire et des fautes dont il fourmille, je vais rapporter littéralement les dérivés de la racine թագ, couronne, tels qu'ils sont indiqués par le P. Rivola (2).

Թագադիր *regiæ majestati assistens imponendæ deponendæve coronæ gratiâ* (3).

Թագաւոր, gen. որի . . . *rex.*

Թագաւորական *regius, regalis.*

Թագաւորէլ *regnare, regni clauum tenere.*

(1) Բառագիրք Հայոց : *Dictionarium Armeno-Latinum. Ex mandatis Eminentissimi Cardinalis Ducis de Richelieu gratis dispensentur. Lutetiæ Parisiorum, 1622.*

Il y a une faute dans le premier mot du titre Arménien : au lieu de բառագիրք, il faudroit բառգիրք, composé des racines բառ, parole, et գիր, livre, qui, jointes ensemble et suivies de la lettre ք, forment le mot բառգիրք, dictionnaire, qui, en arménien, n'a pas de singulier.

(2) Outre ces sept dérivés, la racine թագ en fournit vingt-deux autres. Voyez ces vingt-neuf dérivés et leurs désinences, pag. 22 et 70.

(3) C'est la signification du mot թագակալ.

Թագաւորցուցէլ (1) . . . *regem constituere.*

Թագաւորուծի (2) . . . *regnum, seu regia dignitas.*

գիրք Թագաորաց (3) *libri regum.*

Թագուհի (4) *regina.*

Je fais connoître, dans une note (*page 2*), les moyens que j'ai employés pour traduire les mots qui font partie du vocabulaire. J'ajoute, pour rendre hommage à la vérité, et pour donner un témoignage public de ma reconnaissance à M. Chahan de Cirbied, que, sans son secours, j'aurois été quelquefois embarrassé pour déterminer le véritable sens de certains mots Arméniens qui ont différentes acceptions fort éloignées.

(1) Ce mot est tronqué, il faudroit Թագաւորէցուցաւէլ.

(2) Il faudroit Թագաւորուծիւն, ou le signe d'abréviation sur la lettre ի, en remplacement des lettres լն.

(3) Il faudroit Թագաւորաց.

(4) Il faudroit Թագուհի.

ESSAI

SUR

LA LANGUE ARMÉNIENNE.

INTRODUCTION.

LES Arméniens sont, de tous les peuples chrétiens de l'Orient, ceux qui ont le plus cultivé les sciences et les lettres. Peu de temps après la découverte de l'imprimerie, ils commencèrent à en faire usage. Ils ont établi successivement des imprimeries Arméniennes à Constantinople, à Ispahan, à Etchmiatzin, à Smyrne, à Venise, à Amsterdam, à Livourne, à Trieste, à Léopol, à Leipsik, à Moscou, à Pétersbourg et à Madras.

Dans le courant du XVII.^e siècle, la congrégation de la Propagande en établit une à Rome; et le cardinal de Richelieu, désirant que l'étude de la langue Arménienne fût cultivée en France, fit imprimer à ses frais, à Paris, et distribuer gratuitement un dictionnaire Arménien-Latin, composé par le P. Rivola, jésuite (1).

A-peu-près à la même époque, un évêque Arménien nommé *Oscan*, envoyé en France par le grand patriarché Arménien, établit une imprimerie Arménienne à Marseille;

(1) Voyez notre Avertissement.

mais le clergé François réclama contre cette entreprise, et l'imprimerie Arménienne de Marseille fut supprimée.

L'étude de la langue Arménienne a été tellement abandonnée en France, qu'il n'existoit peut-être pas, il y a un an, un seul François dans la capitale qui connût les règles de la grammaire Arménienne.

Mais le souverain, à qui rien de ce qui peut intéresser les lettres ne sauroit échapper, a voulu que l'école spéciale des langues Orientales vivantes, établie près la Bibliothèque impériale, fût augmentée d'un cours d'arménien; et ce cours a été commencé par M. Chahan de Cirbied, Arménien, le 5 février 1811.

Vingt élèves se sont présentés le jour de l'ouverture du cours : la plupart, rebutés, sans doute, par les difficultés que présente l'étude d'une langue dont il n'existe aucun livre élémentaire, puisque nous n'avons ni grammaire ni dictionnaire Arméniens-François imprimés, ont cessé de suivre les leçons; cinq seulement ont persévéré jusqu'à la fin : mais tous les cinq, pleins d'ardeur pour cette étude et de reconnoissance pour leur estimable guide, se sont promis de cultiver une langue dont la connoissance approfondie leur promet des jouissances littéraires jusqu'ici inconnues.

L'un d'eux désire montrer par cet opuscule ce qu'ont pu opérer le zèle et l'habileté du professeur, qui est parvenu, dans un cours de quatre-vingts leçons, à dicter une grammaire Arménienne en françois (1), et à instruire assez ses élèves pour les mettre à portée de traduire (2), sans

(1) Les leçons ont eu lieu trois fois la semaine, à six heures du soir.

(2) Un des meilleurs moyens pour apprendre promptement une langue,

dictionnaire, une langue dont les caractères même leur étoient naguère inconnus.

Lorsqu'il sera plus familiarisé avec cette langue intéressante, il se hasardera peut-être à publier la traduction de l'Histoire Arménienne de Moïse de Chorène, savant auteur qui vivoit dans le v.^e siècle, dont l'ouvrage, qui manque à la littérature Française, jette le plus grand jour sur l'histoire ancienne de toute l'Asie, et même sur celle d'une partie de l'Europe.

Indépendamment de l'utilité littéraire de l'étude de l'arménien, la connoissance de cette langue est indispensable à ceux qui veulent se livrer avec avantage au commerce de

c'est d'étudier non pas la grammaire, mais le dictionnaire, et de lire beaucoup : car, lorsqu'il ne s'agit pas d'écrire ou de parler, mais seulement de comprendre, on trouve facilement le sens, et les règles s'apprennent sans effort par l'expérience.

Cette ressource manque aux *arménistes* François, puisqu'il n'existe, comme nous l'avons déjà dit, aucun dictionnaire Arménien-François imprimé.

M. Martin, l'un de nous, a eu le bonheur de faire l'acquisition du Dictionnaire Arménien-Latin-Italien et François, manuscrit du P. Villafor, capucin, et il veut bien permettre à ses condisciples de le copier. Nous avons tous commencé cette laborieuse entreprise, qui se fait sous la direction de M. Chahan de Cirbied. Nous avons déjà quatre mille mots, tous de la première lettre de l'alphabet, sur quatre-vingt mille dont le Dictionnaire est composé. On sent bien que quatre mille mots pris dans la même lettre ne suffisent pas pour travailler.

Il a donc fallu, pour pouvoir traduire, suppléer au dictionnaire qui nous manque. Voici le moyen dont j'ai fait usage; je l'indique à ceux qui auront assez de patience pour s'en servir.

Je me suis procuré la Grammaire Arménienne-Latine de Schræder et le Dictionnaire Latin-Arménien du P. Villotte. La Grammaire de Schræder est terminée par une table de trois mille neuf cent cinquante-trois mots Arméniens, employés dans le cours de l'ouvrage. Cette table renvoie, pour

l'Asie, et des parties orientales de l'Europe. Les Arméniens sont le peuple le plus universellement répandu dans toutes les places de commerce; et leur écriture nette, facile, et horizontale de la gauche à la droite, est en quelque sorte l'écriture universelle de tous les négocians de l'Orient.

SITUATION ET DIVISION DE L'ARMÉNIE.

L'Arménie est dans la partie la plus élevée de l'Asie : elle est divisée en majeure et mineure.

L'Arménie majeure est située au-delà de l'Euphrate, et l'Arménie mineure en-deçà de ce fleuve.

La signification de chaque mot, à la page de la Grammaire où il se trouve employé et où il faut l'aller découvrir. Muni de ces deux ouvrages et d'une Bible Latine, j'ai prié MM. les conservateurs des livres imprimés à la Bibliothèque impériale, de mettre à ma disposition le Dictionnaire Arménien du P. Mikhitar, imprimé à Venise. J'ai commencé par me familiariser avec les mots Arméniens qui désignent les livres de la Bible; et comme la majeure partie des mots du Dictionnaire Arménien est accompagnée de citations de la Bible, toutes les fois qu'un mot à traduire m'est inconnu, ou que sa signification a échappé à ma mémoire, si je ne le trouve pas parmi les trois mille neuf cent cinquante-trois qui sont dans la table de Schrœder, je le cherche dans le Dictionnaire Arménien, où je le trouve sans peine, avec l'indication d'un verset de la Bible dans lequel le mot est employé. J'ai recours à ce verset, et je tâche de comprendre quel est celui des mots qui le composent qu'amène naturellement le sens de la phrase que je traduis; ensuite, pour m'assurer que j'ai rencontré le vrai sens, je cherche ce mot Latin dans le Dictionnaire de Villotte; et si j'y trouve le mot Arménien qui m'occupe, je suis certain de ne m'être pas trompé. Cette marche est lente et pénible, j'en conviens; mais que faire lorsqu'on n'en a pas de plus courte et de plus facile à suivre! Au surplus, cette difficulté contribue beaucoup à graver les mots Arméniens et leur signification dans la mémoire. *Ut asparagus spinosus dulcissimum fert fructum, ita ex duris initiis magna voluptas nascitur.* PLUT.

L'Arménie majeure, improprement appelée *Turcomanie* par les géographes modernes de l'Europe, est entre la mer Noire et la mer Caspienne, la Géorgie et la Mésopotamie, aujourd'hui appelée *Diarbekr*. Elle est partagée par le fleuve Araxe ; sa partie occidentale appartient aux Turcs, et sa partie orientale aux Persans. Cependant il y a plusieurs cantons et même des provinces entières, dans l'Arménie majeure, qui ont conservé leur indépendance, et qui se gouvernent eux-mêmes sous des chefs Kurdes ou Arméniens.

Le Tigre et l'Euphrate, qui sont les principaux fleuves dont Moïse a parlé, y ont leurs sources. On voit aussi dans ce pays le mont Ararat, où l'arche de Noé s'arrêta après le déluge, ainsi que les monts Taurus et Gordiens, si fameux dans l'histoire. Le P. Calmet et beaucoup d'autres auteurs ont placé le Paradis terrestre dans l'Arménie majeure. Leur opinion est fondée sur le deuxième chapitre de la Genèse.

L'Arménie majeure occidentale a pour capitale la ville d'Erzeroum, bâtie près de l'Euphrate, à sept lieues environ de ses sources septentrionales, dans le milieu d'une plaine fertile, entourée de montagnes qui forment un amphithéâtre parfait. Cette ville a un évêque Arménien ; elle est le passage et le dépôt du commerce de la Turquie avec l'Inde.

L'Arménie majeure orientale a pour capitale Ériuan, grande ville située sur l'Araxe, près d'un lac. Le monastère d'Etchmiatzin, où réside le grand patriarche Arménien, est à deux lieues d'Ériuan.

L'Arménie mineure appartient aux Turcs. Elle est divisée en quatre provinces, dont les capitales sont Sébaste, Tokat, Césarée de Cappadoce, et Sis, capitale de la Cilicie.

Les Arméniens sont en grand nombre, et fort considérés en Turquie et en Perse. Suivant les anciennes conventions conclues avec les califes et les autres princes mahométans, ils ne peuvent pas être faits esclaves ; privilège qui les met fort au-dessus des autres nations soumises.

L'Arménie, presque entièrement entourée de peuples qui ont embrassé l'islamisme, ou qui sont retombés dans l'idolâtrie, est restée toujours fidèle et très-attachée au christianisme, quoique soumise à des princes mahométans.

Cette particularité remarquable, et la position géographique de l'Arménie qui la rend le seul point de communication entre l'Europe et l'Inde par la terre ferme, nous ont portés à jeter un coup-d'œil sur l'origine, la religion, la langue et la littérature de ce peuple, qui est peut-être destiné à seconder un jour efficacement la France dans ses vues sur le commerce des Indes orientales ; espérance d'autant plus fondée, que déjà l'Arménie a été soumise à des princes François (1), et que cette nation a mérité et obtenu les éloges de Grégoire XIII, dans sa bulle *Romana ecclesia, cunctarum gentium pia sollicitaque mater*, de l'année 1584, au sujet des secours que les Croisés reçurent de la part des peuples de l'Arménie (2).

(1) Léon VI, de la maison de Lusignan, dernier roi d'Arménie, après avoir été détrôné par les Turcs, se réfugia en France, où il fut reçu avec beaucoup de distinction par Charles VI. Ce monarque Arménien mourut au château des Tournelles, le 29 novembre 1393, et fut enterré au couvent des Célestins.

(2) Bullaire romain, imprimé en 1747, tom. IV, part. IV, pag. 78.

ORIGINE DES ARMÉNIENS.

Moïse de Chorène raconte (1) qu'Arsaces, qui fonda le royaume des Parthes, ayant donné l'Arménie à son frère Valarsaces, ce prince voulut s'instruire de ce qui concernoit son nouveau royaume, et envoya un nommé Mariba consulter les archives de Ninive. Il dit que Mariba y fit l'heureuse découverte d'un vieux livre portant cette inscription :

Commencement du volume.

Ce volume, traduit du chaldéen en grec par l'ordre d'Alexandre, contient l'histoire des premiers hommes Sictuan, Titan, Apetustes, et la suite de leurs descendans pendant plusieurs années.

L'auteur de ce vieux livre dit que Haïk étoit du nombre des constructeurs de la tour de Babel; qu'il étoit fils de Thorgom, petit-fils de Thiras, arrière-petit-fils de Gamier, né de Japhet; qu'après la confusion des langues et la naissance de son fils Armenagh, il quitta Babylone avec ses enfans et ses neveux, au nombre de trois cents; que beaucoup d'autres personnes se joignirent à lui; qu'il alla s'établir dans la terre d'Ararat; qu'il soumit le petit nombre d'hommes qu'il y trouva; qu'il fut reconnu pour roi; qu'il assura son héritage à son fils Armenagh, et qu'il vainquit Bélus (nommé dans l'Écriture sainte *Nemrod*), qui vouloit le soumettre à son empire.

C'est de ce Haïk, premier maître de l'Arménie, que la nation a été nommée Haïkane (2).

(1) Liv. I.^{er}, chap. VIII.

(2) Moïse de Chorène, liv. I.^{er}, chap. IV, VI, IX et X.

RELIGION DES ARMÉNIENS.

S. Barthélemi et S. Thaddée sont regardés comme les premiers apôtres de l'Arménie. Mais ce fut S. Grégoire, surnommé *l'Illuminateur*, qui convertit à la foi Tiridate, soixante-septième roi d'Arménie depuis Haïk, d'après Moïse de Chorène.

Ce prince, qui monta sur le trône la troisième année du règne de Dioclétien, embrassa le christianisme, l'an 302 de l'ère chrétienne, peu d'années avant Constantin-le-Grand, et mourut par le poison, comme Socrate, selon les expressions du même historien (1).

Le schisme des Arméniens date du conciliabule tenu à Thevin par le patriarche Niersès, en 535, où l'on établit, selon le rapport des missionnaires, qu'il n'y avoit qu'une nature en Jésus-Christ.

Ils tombèrent ainsi dans l'erreur d'Eutychès, qui, en combattant les Nestoriens qui admettoient deux natures et deux personnes en Jésus-Christ, au lieu de rester dans les sentimens de l'église Romaine qui reconnoît deux natures et une seule personne en Jésus-Christ, professa une nouvelle doctrine, et prétendit qu'il n'y avoit en Jésus-Christ qu'une seule nature et une seule personne.

Cependant les Arméniens ne se séparèrent entièrement de l'église Romaine que lors d'un second conciliabule tenu en 551.

Cette époque étant celle du commencement de l'ère Arménienne, quelques auteurs ont cru qu'ils avoient établi

(1) Liv. II, ch. LXXIX et LXXXIX.

une nouvelle ère pour mieux marquer leur séparation de l'église Romaine ; mais cette conjecture n'est pas fondée. Les Arméniens suivoient un cycle de 532 ans : l'un de ces cycles a commencé en 552, et depuis cette époque les Arméniens, en suivant toujours leur période de 532 ans, dont la seconde a recommencé en 1616, ont néanmoins toujours compté les années à dater du cycle qui a commencé en l'année 552, devenue ainsi la première de l'ère Arménienne.

Leur année commence le 11 du mois d'août. Elle est divisée en douze mois de trente jours chacun. Ces mois se succèdent dans l'ordre suivant :

Նաւասարդ ,	<i>Navassart.</i>
Հոռի ,	<i>Houerri.</i>
Սահմի ,	<i>Sahmi.</i>
Տրէ ,	<i>Dré.</i>
Քաղոց ,	<i>Kaghouetz.</i>
Արաց ,	<i>Aratz.</i>
Մէհէկանս ,	<i>Miéhéghan.</i>
Արէգ ,	<i>Ariek.</i>
Ահէկանս ,	<i>Ahiéghan.</i>
Մարէրի ,	<i>Marièri.</i>
Մարգաց ,	<i>Markatz.</i>
Հրոտից ,	<i>Hroueditz.</i>

A la suite de ce douzième mois, on compte cinq jours qu'on nomme Աւէլէաց , *Aviéliéatz* ; et chaque qua-

trième année on ajoute un sixième jour à ces jours complémentaires.

Néanmoins , dans le commerce ordinaire , on se sert aussi des mois du calendrier Grégorien.

Indépendamment de l'erreur Eutychieuse dont nous avons précédemment parlé , et qui a donné lieu au schisme des Arméniens , ils se sont peu à peu éloignés des sentimens de l'église Romaine sur quelques autres points.

Ils ont commencé par rejeter le concile de Calcédoine. Ce concile , qui fut tenu contre les Eutychiens et les Nestoriens , dans l'église de Sainte-Euphémie , au mois d'octobre 451 , est le quatrième concile œcuménique ; ses décrets ont toujours été respectés par l'église Romaine.

Ils croient que les peines et les récompenses sont différées jusqu'à la fin du monde ; que *le Saint-Esprit procède du Père*. Ils ne disent pas , comme l'église Romaine , que *le Saint-Esprit procède du Père et du Fils* ; mais ils ne disent pas non plus , comme les Grecs , que *le Saint-Esprit ne procède que du Père* (1). Ils ne regardent pas le pontife de Rome comme le chef de l'Église universelle. Ils ajoutent au *trisagion* l'appendice des théopassites : *qui crucifixus es &c.* Dans le sacrifice de la messe , ils ont supprimé le mélange de l'eau au vin , en signe de l'unité de nature en Jésus-Christ. Dans le canon de la messe , ils font mémoire de quelques hérétiques. Ce sont les prêtres , et non les évêques , qui administrent le sacrement de la confirmation. Enfin ils célèbrent les solennités de la Nativité , de l'Épiphanie , et du baptême de Jésus-Christ , le même jour 6 janvier.

(1) Voyez la Profession de foi , pag. 45.

Le P. Villotte, jésuite (1), leur reproche encore qu'ils n'administrent pas l'extrême-onction aux malades, et qu'ils judaïsent dans le choix et la préparation des viandes, et dans la purification des accouchées. Ces reproches ne paroissent pas fondés ; car leurs canons admettent l'extrême-onction au nombre des sacremens, et les docteurs invitent les fidèles à en faire usage : mais, en général, les familles se refusent à l'administration de ce sacrement, à cause des craintes qu'il peut inspirer aux malades. Quant au choix et à la préparation des viandes, ainsi qu'à la purification des accouchées, les usages des Arméniens sont communs à toutes les sociétés chrétiennes de l'Orient, et tiennent sûrement aux habitudes et au climat de l'Asie. Un point sur lequel ils diffèrent de nous, mais qui ne paroît pas être d'une grande importance, c'est qu'au lieu du pain bénit qu'on distribue dans les églises catholiques, les Arméniens bénissent des viandes aux portes des églises, et les distribuent gratuitement aux pauvres ; usage qui dérive, sans doute, des agapes usitées chez les premiers chrétiens. On pourroit reprendre, avec plus de raison, la multiplicité et la sévérité de leurs jeûnes. Ils observent trois carêmes très-rigoureux.

Les prêtres Arméniens réguliers sont soumis au célibat, ainsi que les évêques, qui sont tous religieux. Quant aux prêtres séculiers, ils sont mariés. Mais chaque fois qu'un prêtre séculier doit dire la messe, il est tenu de passer la nuit précédente dans l'église.

Dans les églises, le pavé est couvert de nattes et de tapis. On quitte les souliers, par respect, en y entrant. Il est rare

(1) *Dictionarium Latino-Armenium*, Romæ, 1714, p. 767.

qu'on dise deux messes en un jour dans la même église ; mais on n'en dit jamais qu'une sur le même autel. On n'y célèbre que des messes hautes, et toujours à la pointe du jour. La veille de Pâques et la veille de l'Épiphanie, les messes se disent le soir.

Les secondes et même les troisièmes noces sont permises ; mais un homme veuf ne peut épouser qu'une veuve.

Les *վարդապետք* *vartabiedk*, ou *docteurs de l'Évangile*, jouissent en Arménie d'une grande considération. Quoique simples prêtres, ils ont le droit de prêcher assis, comme les évêques, et de porter une crosse comme eux.

Les Arméniens ont un grand patriarche qui prend le titre de *catholicos*, ou *universel*. Il réside à Etchmiatzin, près d'Érivan, dans un couvent qu'on croit avoir été bâti sur les ruines d'un temple païen, et près du palais qu'occupoit autrefois Tiridate, premier roi chrétien d'Arménie, qui le céda à S. Grégoire l'Illuminateur.

Le grand patriarche est élu à la pluralité des voix des évêques qui se trouvent à Etchmiatzin, et du peuple des principales villes. Son élection est confirmée par le roi de Perse et par le Grand-Seigneur.

Les évêques résident dans leurs monastères, et sont nommés par le clergé et le peuple de leurs églises. Leur nomination est soumise au grand patriarche, qui leur donne l'ordination.

Outre le grand patriarche, il y a trois évêques métropolitains qui ont pris le titre de patriarche, et se sont rendus indépendans. Ils résident à Kantzassar, à Acthamar et à Sis. Les deux premiers sont resserrés dans des bornes fort étroites ; le troisième étend sa juridiction sur la Cilicie, la Natolie et la Syrie.

Les Arméniens établis en Pologne se sont réunis à l'église Romaine ; et leur archevêque de Kamienieck signa son acte de réunion en 1666.

Il y a eu, en 1136, 1145, 1190, 1247 et 1439, des tentatives de réunion à l'église Romaine ; mais ces réunions n'ont été que partielles, et ont eu peu de durée.

On verra, dans cet opuscule, que le symbole que l'église Arménienne récite à la messe, diffère très-peu de celui qui fut dressé par le premier concile général convoqué par l'empereur Constantin, et tenu à Nicée en 325, avant la séparation des Arméniens ; mais on apercevra dans la profession de foi qui est postérieure à leur séparation, des traces de quelques-unes des opinions qu'ils ont adoptées depuis cette époque.

DE LA LANGUE ARMÉNIENNE.

La langue Arménienne est, sans contredit, l'une des plus anciennes qui existent, s'il est vrai qu'elle a été parlée par Haïk, lorsqu'il quitta les confins de Babylone pour aller s'établir dans la terre d'Ararat, après la construction de la tour de Babel. A peine Bélus eut-il été vaincu par Haïk, que cette langue devint celle de toute l'Arménie.

Moïse de Chorène s'exprime en ces termes : *mais il* [Aram, sixième successeur de Haïk,] *ordonna à tous les peuples qui lui étoient soumis, d'apprendre notre langue Haïkane* (1).

(1) Ռայց հրաման տայ բընակչաց աշխարհին ուսանիլ զխօսս, և զլեզուս Հայկական : Liv. I, chap. XIII.

Elle se conserva dans toute sa pureté , même parmi le peuple , jusqu'à la fin du règne d'Artachès , nommé aussi Artachir , dernier roi de la race des Arsacides , qui fut détrôné par les Perses , dans le v.^e siècle , suivant le récit de Moïse de Chorène. A cette époque , elle fut altérée par les nations voisines qui se mêlèrent avec les Arméniens , et c'est alors que se formèrent les idiomes appelés vulgaires.

Vers le même temps , Mesrob , que les Arméniens ont en grande vénération , remit en usage les caractères Arméniens qui avoient été abandonnés depuis plusieurs siècles. Il inventa et ajouta des voyelles qui manquoient , et forma un corps de caractères alphabétiques qui ont beaucoup de ressemblance avec ceux des Éthiopiens. Jusque-là on s'étoit servi indifféremment des caractères Persans , Grecs et Syriens. On s'occupa aussitôt d'une version Arménienne de la Bible , qui fut faite sur celle des Septante. On traduisit divers ouvrages Grecs et Syriens ; et c'est ainsi que fut fixée l'ancienne langue Haïkane , appelée aujourd'hui arménien littéral.

Cette langue littérale est celle de l'église Arménienne , des savans et de toutes les personnes instruites de l'Arménie. Les idiomes vulgaires ne sont parlés que par le peuple , et sont circonscrits chacun dans une partie de l'Arménie. On les divise en trois dialectes principaux ; savoir , le dialecte de la grande Arménie , celui de la petite Arménie , et celui de la Natolie. Malgré cette diversité , les habitans de toutes ces contrées se comprennent très-bien entre eux ; car toutes ces différences proviennent principalement de certaines syllabes qu'on ajoute ou qu'on supprime.

Pour donner une idée de la beauté et de la richesse de la

langue Arménienne, nous allons analyser en peu de mots les principales parties de la grammaire.

§. I.^{er}

De l'Alphabet.

Les Arméniens écrivent, comme nous, de la gauche à la droite. Mesrob avoit d'abord composé l'alphabet de trente-six lettres : depuis il en a été ajouté deux, qui sont les dernières de l'alphabet ; ce qui en a porté le nombre à trente-huit.

Il y a quatre sortes d'écritures en usage parmi eux. La première, appelée *Ճաղկազիր dzaghgakir*, ou *fleurie*, sert pour les titres des livres et le commencement des chapitres. Ces lettres représentent des fleurs et des figures d'hommes et d'animaux. C'est pour cela qu'on les nomme encore *զլխազիր kelkhakir*, lettres capitales, et *ձազազիր thzakakir*, lettres d'animaux.

La seconde, *Էրկաթազիր ierghatakir*, écriture de fer, est ainsi appelée parce qu'on se servoit autrefois d'un stylet de fer pour la tracer. On écrivoit des volumes entiers avec ce caractère ; maintenant on ne l'emploie plus, comme l'écriture fleurie, que dans les titres des livres et des chapitres.

La troisième est appelée *բոլորզիր polorkir*, ou *ronde*. On l'emploie dans les manuscrits et dans l'impression.

Enfin la quatrième sorte d'écriture, appelée *հասրզիր noderkir*, ou *cursive*, sert dans le commerce ordinaire de la vie. Cette dernière écriture a ses majuscules et ses minuscules.

Les trente-huit lettres de l'alphabet se divisent en sept voyelles, deux semi-voyelles et vingt-huit consonnes.

Les sept voyelles sont : ա , է , հ , ը , ի , ո , օ .

Les semi-voyelles sont : յ et լ .

Enfin les vingt-neuf consonnes sont : բ , գ , դ , զ , թ , ժ , լ , լւ , ճ , կ , հ , ճ , զ , Ճ , Վ , Ե , Ն , Ն , Է , Ը , Թ , Ժ , Լ , ԼՎ , Գ , Դ , Պ , Բ , Փ .

La conjonction *et* peut s'exprimer en arménien par les deux lettres էլ , ou par le caractère conjonctif լ : &c. se rend par le caractère suivant լե .

Indépendamment de leur valeur alphabétique, les trente-six premières lettres ont aussi une valeur numérique.

La difficulté ou plutôt l'impossibilité de se procurer des caractères Arméniens des quatre sortes d'écritures dont nous venons de parler, ne nous permet de donner dans le tableau suivant, que les alphabets de la seconde et de la troisième de ces écritures, qui sont celles dont on se sert dans l'imprimerie ordinaire.

Ce tableau est divisé en six colonnes : la première contient les lettres majuscules ; la seconde , les minuscules ; la troisième présente leurs noms Arméniens en caractères François ; la quatrième indique leur prononciation d'après l'alphabet François ; la cinquième, leur valeur numérique ; enfin on trouvera dans la sixième colonne les diphthongues Arméniennes avec leur prononciation, et les signes de l'accentuation et de la ponctuation.

Avant de mettre ce tableau sous les yeux du lecteur, nous allons dire un mot sur les abréviations usitées.

La lettre *ա* est souvent remplacée par le signe suivant (1).
Exemple : *միրդ* pour *մարդ*, homme.

La même lettre est également remplacée par le signe (") placé un peu au-dessus du mot. Exemple : *մ"րդ* pour *մարդ*.

On se sert aussi, pour abrégé, du signe (—) mis au-dessus des mots. En voici quelques exemples :

$\overline{\text{Ը}}\delta$	pour	$\overline{\text{Ը}}\text{ստո՛ւած}$	Dieu.
$\overline{\text{ամ}}$		ամէսայս	tout.
$\overline{\text{բզմ}}$		բազում	beaucoup.
$\overline{\text{Էկրդ}}$		$\overline{\text{Էրկրորդ}}$	second.
$\overline{\text{ը}}$		$\overline{\text{ըսդ}}$	avec.
$\overline{\text{Թգւր}}$		$\overline{\text{Թագաւոր}}$	roi.
$\overline{\text{Ժղվղդ}}$		$\overline{\text{Ժողովուրդ}}$	peuple.
$\overline{\text{Յս}}$		$\overline{\text{Յիսուս}}$	Jésus.
$\overline{\text{կմ}}$		$\overline{\text{կամ}}$	ou.
$\overline{\text{պտրզմ}}$		$\overline{\text{պատերազմ}} . . .$	guerre.
$\overline{\text{սբ}}$		$\overline{\text{սուրբ}}$	saint..
$\overline{\text{վրդպտ}}$		$\overline{\text{վարդապետ}} . . .$	docteur.
$\overline{\text{վս}}$		$\overline{\text{վասս}}$	pour.
$\overline{\text{վբ}}$		$\overline{\text{վերայ}}$	sur.
$\overline{\text{Քս}}$		$\overline{\text{Քրիստոս}}$	Christ.

1111

1111

9196-57

ALPHABET ARMÉNIEN

LETTRES.		NOMS.	PRONONCIATION.	Valeur numérique,	DIPHTHONGUES.
Majusc.	Minusc.				
Ա	ա	Aïp	A.	1.	աւ ou.
Բ	բ	Piên	P foible.	2.	իւ u, iou.
Գ	գ	Kiémi	K foible.	3.	էւ iou, o.
Դ	դ	Tha	Th foible.	4.	այ ae.
Ե	ե	Iétch	É bref.	5.	ոյ oe.
Զ	զ	Za	Z françois.	6.	էա ia.
Է	է	Ê	Ê long.	7.	էօ eù, io.
Ը	ը	Iét	E muet.	8.	աւ o ancien.
Թ	թ	To	T fort.	9.	
Ժ	ժ	Jé	J.	10.	
Ի	ի	Iny	I, y.	20.	
Լ	լ	Lioun	L.	30.	
Խ	խ	Khé	Kh du gosier.	40.	
Ծ	ծ	Dza	Dza foible.	50.	
Կ	կ	Ghién	Gu, gh.	60.	
Ի	ի	Hô	H aspiré.	70.	
Ձ	ձ	Thza	Thz fort.	80.	
Գ	գ	Ghad	Gh du gosier.	90.	

LETTRES.		NOMS.	PRONONCIATION.	Valeur numérique.	ACCENTS ET POINTS.
Majusc.	Minusc.				
Ɔ	Ɔ	Djè	Dj fort.	100.	(/) Accent aigu.
Ɔ	Ɔ	Mièn	M.	200.	(˘) Accent grave.
Ɔ	Ɔ	Hy	H foible, i, y.	300.	(ˆ) Accent dur.
Ɔ	Ɔ	Nou	N.	400.	(˜) Accent liquide.
Ɔ	Ɔ	Cha	Ch.	500.	(ˆ) Accent circonflexe ou interrogatif.
Ɔ	Ɔ	Ó	Ó bref.	600.	(ˆ) Accent courbe ou d'exclamat. ⁿ
Ɔ	Ɔ	Tcha	Tch fort.	700.	(ˆ) Accent long.
Ɔ	Ɔ	Bè	B.	800.	(ˆ) Accent bref.
Ɔ	Ɔ	Dchè	Dch foible.	900.	(,) Virgule.
Ɔ	Ɔ	Ra	R fort.	1000.	(ˆ) Point de suspension.
Ɔ	Ɔ	Sè	S comme double.	2000.	(.) Point médial.
Ɔ	Ɔ	Viév	V fort.	3000.	(:) Point final.
Ɔ	Ɔ	Dioun.	D.	4000.	(') Apostrophe.
Ɔ	Ɔ	Rè	R foible.	5000.	(-) Tiret.
Ɔ	Ɔ	Tzô	Tz fort.	6000.	() Parenthèses.
Ɔ	Ɔ	Hioun.	V et h foibles.	7000.	() Signes d'abréviation.
Ɔ	Ɔ	Piour	P fort.	8000.	
Ɔ	Ɔ	Kè	K fort.	9000.	
Ɔ	Ɔ	Ô	Ô long.	"	
Ɔ	Ɔ	Fè	F.	"	

TEXTE.

ԱՌԱԿ: ⁽¹⁾

ՆՊՆ և ՉԻՆ:

ՆՊՆ և ՉԻՆ խօսեցան ընդ միմեանս,
 ասաց ՉԻՆ ընդ ՆՊՆ թէ դու ով էս, կամ
 յինչ պետս էս. ասէ, էս ՉԻ էմ՝ որ
 թագաւորք և իշխանք և պարոնայք
 կազմէս զիս ոսկւով և արծաթով և
 բազմիս՝ ի վերայ իմ: Ասէ ՆՊՆ ամէս
 աշխարհիս շէս էմ՝ էս որ վաստակիմ և
 ճարճարիմ և խոնջ իմ, և ապա դու և
 քու թագաւորն ուտէք, և ամէնայն
 մարդիկ զվաստակս իմ ուտեն, և թէ
 ոչ վաստակիմ դու և քու թագաւորն
 մէկ հետ մեռանիք, և դու երախտա-
 մոռաց մի՛ լիսիր:

(1) Voyez la Traduction page 53.

Lecture Arménienne.

PRONONCIATION.

ARAGH.

Iezn iev Thzin.

Iezn iev Thzin khossietzan enth mimieans, assatz Thzin enth Iezn té thou ov ies, gham jintch bieds ies; assé, ies Thzi iem or takavork iev ichkhank iev baronaïk ghazmien zis osghvov iev ardzatov iev pazmin iviera im. Assé Iezn amen achkharhis chen iem iez or vasdaghim iev tchartcharim iev khondchïm, iev aba thou iev kou takavorn oudék, iev amienain martigh zvasdaghs im oudien, iev té otch vazdaghim thou iev kou takavorn mégh hied mieranik, iev thou ierakhdamoratz mi linir.

§. III.

Des Noms.

Les noms n'ont point de genre proprement dit, dans la langue Arménienne. Cependant, pour observer ce qu'il y a de genres dans l'ordre physique des choses existantes, les grammairiens Arméniens distinguent quatre genres; savoir, le masculin, le féminin, le commun et le neutre.

Tous les noms qui expriment des êtres mâles, sont du genre masculin; ceux qui expriment des êtres femelles, sont du genre féminin; ceux qui peuvent indiquer à-la-fois des mâles et des femelles, sont du genre commun, comme զաւակի *zavagh*, enfant; tous ceux qui indiquent des êtres ou des objets inanimés, sont du genre neutre.

La langue Arménienne se compose d'environ quatre-vingt mille mots, dont quatre mille sont des racines primitives.

Ces quatre mille racines forment le fonds de la langue; et celui qui les posséderoit, comprendroit sans peine tous les autres mots, qui ne sont que des dérivés ou des composés de diverses racines.

Nous allons donner un exemple de la fécondité des racines Arméniennes, en rapportant les dérivés de la racine թագ *tak*, qui signifie *couronne*.

Թագադիր électeur à la couronne.

Թագադրութիւն couronnement.

Թագազարդ tête couronnée.

Թագազարդէլ couronner.

- Թագազարմ issu de famille royale.
 Թագազն prince royal.
 Թագաժառանգ héritier de la couronne.
 Թագակալ dignitaire qui porte la couronne.
 Թագակապ tête couronnée.
 Թագակից associé à la couronne.
 Թագառու celui qui prend la couronne.
 Թագատու celui qui donne la couronne.
 Թագասոր roi.
 Թագաւորաբար royalement.
 Թագաւորաբնակ habitation royale.
 Թագաւորագիր lettre royale.
 Թագաւորազարմ dynastie.
 Թագաւորազն prince royal.
 Թագաւորազոնս de la famille royale.
 Թագաւորական royal.
 Թագաւորակերպ en roi.
 Թագաւորակից associé à la royauté.
 Թագաւորանիստ résidence royale.
 Թագաւորապէս royalement.
 Թագաւորել régner.
 Թագաւորեցունցանել faire régner.

Թագաւորութիւն royauté, règne, royaume.

Թագըսկէց celui qui abdique la couronne.

Թագուհի reine.

Les noms se divisent en simples ou primitifs, composés, surcomposés et componibles.

Les noms simples ou primitifs sont les racines qui ne présentent à l'esprit qu'une seule idée, comme մարդ *marth*, homme; Թագ *tak*, couronne; կերպ *ghierb*, forme.

Les noms formés de deux racines jointes ensemble, avec ou sans le secours des particules usitées, sont des noms composés, comme մարդակերպ *marthaghierb*, forme humaine; Թագաւորակերպ *takavoueraghierb*, forme de roi, ou en roi.

Les noms formés de trois racines, ou d'un plus grand nombre, sont des noms surcomposés, comme բարեգործասէր *pariekouerdzasser*, amateur de bons ouvrages.

Tous les noms simples, composés et surcomposés, étant joints ensemble par une des particules usitées, forment des noms componibles.

Ces particules, sans rien signifier par elles-mêmes, jointes aux racines, ajoutent au discours un degré d'énergie et d'élégance, et changent même quelquefois totalement la signification des mots. Elles sont au nombre de soixante-dix environ. Ce sont ces particules qui forment la plus grande difficulté de la langue Arménienne; mais, une fois

connues, elles facilitent singulièrement l'intelligence des mots auxquels elles sont jointes.

Les grammairiens ne sont pas d'accord sur le nombre des déclinaisons : les uns en comptent sept, d'autres huit ou dix ; quelques-uns en reconnoissent vingt. Ces derniers, parmi lesquels se trouve Schrœder (1), les divisent en régulières et irrégulières, et font une déclinaison pour chaque exception.

Les noms Arméniens ont dix cas ; savoir, le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, l'ablatif, le narratif, l'instrumental, le circonférenciel, le local et le vocatif.

Les déclinaisons ne présentent pas autant de difficultés que ce grand nombre de cas pourroit le faire croire. Tout leur mécanisme consiste dans la formation, savoir, au singulier, du génitif, de l'ablatif et de l'instrumental, et au pluriel, du génitif et de l'instrumental seulement. Tous les autres cas se forment par l'addition d'un article à ceux-ci, ou au nominatif.

§. IV.

Des Pronoms.

Les pronoms se déclinent comme les noms. Mais la langue Arménienne possède trois pronoms affixes indéclinables, dont l'emploi enrichit et fortifie le discours.

Ces pronoms consistent en trois lettres, *ս*, *դ*, *հ*,

(1) Մ. ըրամեաւս լէզուիս Գաւսն : Hoc est: Joh. Joachimi Schröderi Thesaurus linguæ Armeniæ antiquæ et hodiernæ. Amstelodami, anno æræ Chr. 1711, Armenorum 1160.

qui expriment la première, la seconde et la troisième personne, comme on va le voir dans l'exemple suivant :

ուտել զհաց,	manger du pain.
ուտել զհացս,	manger mon pain.
ուտել զհացդ,	manger ton pain.
ուտել զհացս,	manger son pain.

§. V.

Des Verbes.

Les verbes Arméniens ont quatre modes : savoir, l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et l'infinitif.

L'indicatif a six temps, qui sont le présent, l'imparfait, le parfait défini, le parfait indéfini, le plusque-parfait et le futur.

L'impératif a deux temps : le présent et le futur. Il se divise en impératif affirmatif et impératif négatif. Le présent de l'impératif affirmatif est toujours accentué sur la dernière voyelle. Exemples : սիրեա՛, aime ; սիրեցե՛ք, aimez. Le présent de l'impératif négatif est toujours précédé de l'adverbe accentué մի՛ . Exemples : մի՛ սիրեր, n'aime pas ; մի՛ սիրեք, n'aimez pas. Le futur de l'impératif est toujours le même que celui de l'indicatif.

Le subjonctif n'a que deux temps : le présent, qui sert aussi pour le futur ; et le passé, qui sert aussi pour l'imparfait.

L'infinitif n'a qu'un seul temps indéterminé, sans nombre

et sans personne. Cependant les infinitifs des verbes Arméniens sont souvent employés comme noms, et alors ils se déclinent au singulier seulement, et tous les cas obliques s'appellent *դէրբայք*, *vice-verbs*, ou *gérondifs*.

Il y a quatre conjugaisons, qui sont terminées à l'infinitif en *էլ*, *ալ*, *ուլ*, *իլ*.

Les verbes sont divisés, comme les noms, en simples ou primitifs, composés, surcomposés et componibles.

La langue Arménienne n'a qu'un très-petit nombre de verbes irréguliers et défectueux, et n'a point de verbe impersonnel. Les verbes personnels, employés à la troisième personne, tiennent lieu de verbes impersonnels.

Les conjugaisons sont la partie la plus simple et la plus facile de la grammaire.

§. VI.

Des Participes.

Les participes se divisent, comme les verbes dont ils dérivent, en simples ou primitifs, composés, surcomposés et componibles.

Ils se déclinent comme les noms, à l'exception de ceux qui sont terminés en *ւոյ* : ceux-ci sont indéclinables.

Les participes terminés en *օղ* sont actifs ; ceux qui se terminent en *ւոյ* ou *էալ*, sont tantôt actifs, tantôt passifs ; ceux qui sont terminés en *իլ*, sont toujours passifs.

§. VII.

Des autres Parties du Discours, et de la Syntaxe.

Nous ne dirons rien des articles, des prépositions, des adverbes, des conjonctions et des interjections, parce que

ces parties du discours ne présentent aucune difficulté dans la langue Arménienne. Nous ne parlerons pas non plus de la syntaxe, dont les règles sont peu nombreuses et d'une application facile. On les apprendra sans peine, si l'on veut s'exercer à traduire les textes Arméniens que renferme cet Essai. Nous invitons les commençans à travailler d'abord sur le symbole et sur la profession de foi, ensuite sur les fables, avant de passer aux extraits de l'Histoire de Moïse de Chorène.

DE LA LITTÉRATURE ARMÉNIENNE.

La Bibliothèque impériale, outre les livres Arméniens imprimés qu'elle possède, renferme environ cent quarante manuscrits, dont l'abbé de Villefroy a dressé, en 1736, un catalogue détaillé. Ce savant, qui avoit fait une étude approfondie de la langue et de la littérature Arméniennes, s'est expliqué en ces termes, dans son discours préliminaire :

« Les manuscrits Arméniens nous offrent un nouveau
 » monde littéraire, où jamais aucun Européen n'a pénétré
 » de manière à en développer les richesses aux yeux du
 » public. Ceux qui, jusqu'à présent, y ont séjourné, je veux
 » dire les missionnaires, n'ont eu en vue que l'ouvrage qui
 » leur étoit confié par la religion. Leur ministère, incom-
 » patible avec les profondes études des antiquités de l'Ar-
 » ménie, ne leur a pas permis d'aller plus loin que ce que
 » leur vocation leur prescrivoit par rapport au salut des
 » ames et à la conversion des schismatiques. Ils nous ont
 » laissé ignorer les Arméniens sur tout le reste. On sera,
 » sans doute, agréablement surpris, lorsqu'on saura que
 » s'il y a une nation savante, qui mérite d'être connue,
 » c'est l'Arménienne. On sera peut-être étonné d'apprendre

» qu'elle a été l'académie la plus célèbre de l'Asie, pen-
 » dant plus de mille années, c'est-à-dire, depuis l'an de
 » Jésus-Christ 440, jusqu'à la prise de Constantinople,
 » arrivée en 1453, qui a entraîné avec elle la ruine des
 » études, non-seulement dans la Grèce, mais aussi dans
 » l'Arménie. Oserai-je dire qu'il a été des siècles, tels que
 » les IX.^e, X.^e, XI.^e, XII.^e et XIII.^e, où l'Arménie pouvoit
 » donner des leçons à une grande partie de la terre, et qu'elle
 » paroît avoir eu, pendant tout ce temps, des hommes
 » célèbres en tout genre d'érudition, théologiens, orateurs
 » sacrés, poètes, philosophes, liturgistes, historiens, astro-
 » nomes, traducteurs très-habiles, hommes versés dans les
 » langues Grecque, Syriaque, Arabe, Persane et Latine!
 » Ajouterai-je enfin que quelques-uns de leurs poètes mo-
 » dernes ont si bien entendu notre ancien langage François,
 » qu'ils ont traduit en vers Arméniens un de nos romans
 » du XIV.^e siècle (1)! L'amour que les Arméniens ont eu
 » pour les langues célèbres que nous venons de nommer,
 » doit nous rendre cette nation bien chère et bien précieuse;
 » car il est arrivé de là que les savans d'entre eux, ayant
 » traduit ce qu'il y avoit de meilleur parmi les ouvrages

(1) Le Dictionnaire Arménien imprimé à Venise en 1479 donne l'idée
 la plus avantageuse de la richesse de la langue Arménienne. On y trouve
 une foule de mots qui ne peuvent être rendus en latin ou en françois que
 par des périphrases, et chaque mot est accompagné de nombreuses cita-
 tions qui prouvent que la langue Arménienne est une des plus cultivées
 de l'Orient. D'ailleurs, si le grand nombre de mots formés de plusieurs autres
 mots marque dans une nation une multitude d'idées et beaucoup de pro-
 fondeur, la langue Arménienne doit être regardée comme une des plus
 riches de l'univers, puisqu'elle a, comme nous l'avons dit plus haut,
 beaucoup de mots composés, surcomposés et composites.

» écrits en ces sortes de langues, ont rendu leur patrie
 » dépositaire de toute sorte de livres savans (1). L'Arménie
 » une fois découverte, les portes de l'Orient commencent
 » à s'ouvrir, et nous laissent entrevoir des richesses que
 » nous n'aurions osé espérer; et si nous pouvons avoir des
 » manuscrits, on ne sauroit exprimer quelles lumières nous
 » allons recevoir, pour les rejeter ensuite sur l'histoire de
 » cette savante nation et sur celle de ses voisins.

» Le grand cardinal de Richelieu eût, sans doute, été
 » jaloux d'honorer son ministère, aussi-bien que le règne
 » de Louis-le-Juste, par une si heureuse découverte; car
 » ce génie sublime savoit que la voie la plus sûre pour
 » immortaliser les rois, c'est d'illustrer leur règne par des
 » découvertes importantes pour la république des lettres:
 » mais la Providence, qui sait placer en différens temps
 » différentes pierres précieuses sur les diadèmes des souve-
 » rains, avoit réservé ce brillant oriental pour la couronne
 » de Louis XV. Elle s'étoit contentée de laisser jeter au
 » grand cardinal de Richelieu quelques semences de la
 » langue Arménienne en France, pour réserver au ministère
 » d'un autre grand cardinal (2) la conquête entière de l'Ar-
 » ménie; car la plume a ses conquêtes aussi-bien que l'épée,
 » avec cette différence cependant bien glorieuse pour les
 » sciences, que leurs conquêtes sont, pour ainsi dire,
 » d'éternelle durée (3). »

(1) C'est peut-être en Arménie qu'on trouvera un jour des traductions entières des ouvrages Grecs et Latins dont nous n'avons que des fragmens.

(2) Le cardinal de Fleury.

(3) Ce morceau est tiré de l'ouvrage du marquis de Serpos, *tom. III, p. 485*, cité ci-après, *p. 31*.

Le zèle de l'abbé de Villefroy pour les progrès de la langue Arménienne fut trompé dans ses espérances ; car, sous le règne de Louis XV, le Gouvernement se borna à faire l'acquisition de quelques manuscrits Arméniens , qui sont restés dans l'oubli, parce que l'étude de la langue Arménienne n'a pas été encouragée.

Maintenant que la France est gouvernée par un prince protecteur judicieux des sciences et des lettres, nous pouvons espérer que l'établissement d'une chaire d'arménien ne sera pas le seul bienfait que sa toute-puissance accordera à l'étude de la langue Arménienne, et que nous touchons au moment où cette partie de la littérature Orientale sera cultivée avec succès, et enrichira la littérature Française (1).

L'abbé de Villefroy n'est pas le seul qui, dans le dernier siècle, ait cherché à propager le goût de la langue Arménienne. Le marquis de Serpos, dans un livre plein de recherches historiques et critiques sur l'Arménie, a donné un nombreux catalogue des ouvrages propres à composer une bibliothèque Arménienne. Celui de ce littérateur, Arménien d'origine, mérite de figurer dans la bibliothèque de tout homme qui veut avoir des renseignemens étendus sur l'histoire, la religion, les mœurs, les usages et la littérature des Arméniens (2).

(1) M. Martin, l'un des cinq *arménistes* dont nous avons parlé (p. 3), vient déjà de publier des *Détails historiques de la première expédition des Chrétiens dans la Palestine, sous l'empereur Zimiscès*. Ces détails sont tirés d'un manuscrit Arménien inédit de la Bibliothèque impériale, composé par Mathieu d'Édesse, dans le XII.^e siècle.

(2) *Compendio storico di memorie cronologiche concernenti la religione e la morale della nazione Armena suddita dell' impero Ottomano, dal marchese Giovanni de Serpos. In Venezia, 1786, 3 vol. in-8.^o*

On n'apprendra pas sans étonnement que, vers la fin du XVIII.^e siècle, dans un temps où l'on avoit presque entièrement abandonné l'étude de l'arménien en France, un patriarche Arménien nommé *Simon Erevantzy*, qui avoit ajouté à l'imprimerie d'Etchmiatzin une manufacture de papier, fit venir auprès de lui plusieurs ouvriers François, et entreprit de traduire l'Encyclopédie en arménien. Sa mort, arrivée en 1780, empêcha l'exécution de ce projet, dont la conception prouve que les sciences et les lettres n'ont pas cessé d'être cultivées en Arménie.

TRADUCTIONS.

Nous allons donner le texte Arménien, avec la traduction Française en regard, 1.^o de la lettre du roi Abgar à Jésus-Christ, et de la réponse de l'apôtre S. Thomas, au nom du Sauveur [Ces lettres sont tirées du chap. XXIX du liv. II de l'Histoire Arménienne de Moïse de Chorène : nous les rapportons à cause de leur antiquité seulement ; car leur authenticité a été contestée par plusieurs auteurs respectables, et le concile de Rome tenu par le pape Gélase en 494 les a déclarées apocryphes (1)] ;

(1) Voyez Moréri et le marquis de Serpos, tom. I, pag. 155. On trouve dans la Grammaire de Schræder et dans la première partie de la seconde livraison des planches de l'Encyclopédie, les alphabets Arméniens des quatre sortes d'écritures dont nous avons parlé (p. 15). Les auteurs de l'Encyclopédie ont cité, à la suite de ces alphabets, la première phrase de la lettre d'Abgar pour exemple de l'écriture Arménienne. C'est cette citation qui nous a donné l'idée de traduire les deux lettres que nous rapportons. Si l'on compare le texte que nous donnons avec la phrase citée dans l'Encyclopédie, on remarquera quatre fautes dans cette courte citation : ce qui

2.° Du symbole tiré du *խորհրդանէտր*, missel Arménien, imprimé à Venise en 1686 ;

3.° De la profession de foi de l'église Arménienne, extraite du *Ժամագիրք*, bréviaire Arménien, imprimé à Constantinople en 1781 (1) ;

4.° De deux fables (le Renard et la Caille, le Bœuf et le Cheval), tirées du recueil Arménien des fables de Vartan, qui est en manuscrit à la Bibliothèque impériale (2) ;

5.° Du chap. XXII du liv. II de l'Histoire Arménienne de Moïse de Chorène, relatif à la prise du roi Artavasde par Antoine.

Après ces traductions nous donnerons le vocabulaire Arménien-François de tous les mots Arméniens contenus dans cet Essai, et la liste alphabétique de tous les noms propres Arméniens qui y sont cités.

prouve à quel point, pendant le XVIII.° siècle, l'étude de la langue Arménienne a été négligée en France.

(1) Le symbole et la profession de foi de l'église Arménienne ont été choisis pour premiers essais, parce que, renfermant à-peu-près les expressions qui sont contenues dans nos symboles, leur traduction présente moins de difficultés aux commençans. D'ailleurs, ces traductions prouvent l'exactitude de ce que nous disons sur les opinions religieuses des Arméniens.

(2) Ces fables ont été dictées en arménien, par M. Chahan de Cirbied, professeur, après les vingt-deux premières leçons. Il y a dans leur texte plusieurs mots vulgaires. On a eu soin de les désigner dans le vocabulaire.

ԹՈՒՂԹ Աբգարու առ
Փրկիչն Յս Կս:

ԱԲԳԱՐ Արշամայ, իշխան աշխարհի առ ՅԻՍՈՒՍ փրկիչ բարեբար, որ երևեցաւ յԱրուսաղիմացւոց աշխարհիդ, ողջոյն:

Առեալ է իմ վս քո, և վս բժշկութեացդ որ լինին ի ձեռս քո, առանց դեղոց, և արմատոց. զի ոպ ասի, տաս դու կուրաց տեսանել, և կաղաց գնալ, և զբորոտս սրբէս, և զայսս պիղծս և զդէս հանէս, և որ միանգամ չարչարեալ էս յերկար հիւանդութիւնք բժշկէս դու և զմեռեալս յարուցանէս:

Նւ իբրև լուայ վս քո զայս ամ, եդի ՚ի մտի իմում մի յերկուց անտի, կամ թէ դու իցէս Աճ իջեալ յերկնից և գործէս զայդ, կամ թէ դու իցէս որդի ԱՅ, և զայդ առնէս:

Արդ վասն այսորիկ գրեցի էս առ

LETTRE d'Abgar au Sauveur Jésus-Christ.

ABGAR, fils d'Arsame, prince de la terre, à JÉSUS, sauveur bienfaisant, qui a apparu dans le pays de Jérusalem, salut.

J'ai entendu parler de vous, et des guérisons opérées par vos mains, sans médicament, ni *autre* moyen curatif : suivant ce qu'on dit, vous rendez la vue aux aveugles, vous faites marcher les boiteux, vous purifiez les lépreux, vous chassez les esprits malins et les démons, vous guérissez tous ceux qui sont atteints d'anciennes maladies, et vous ressuscitez les morts.

Lorsque j'ai ouï dire toutes ces choses, j'en ai conclu que, pour les faire, il falloit que vous fussiez Dieu descendu du ciel, ou fils de Dieu.

C'est pourquoi je vous écris, pour vous prier de prendre

քեզ, աղաչել զքեզ, զի աշխատ լինի-
ցիս, և եկեսցես առ իս, և բժշկեսցես
զհիւանդութիս, զոր ունիմ էս:

Մա և լուայ զի և Զրէայք տրտնջէս
զքէս, և կամին չարչարել զքեզ, բայց
քաղաք մի փոքրիկ, և գեղէցիկ է
իմ, և բաւական է մեզ երկոցունցս:

ՊԱՏԱՍԻՒՆԻ ԹՂԹՈՅՆ Աբգարու,
զոր գրեաց Թովմաս առաքեալ,
հրամանաւ Փրկչին:

Արանի իցէ այսմ, որ հաւատայ յիս,
իբր ոչ իցէ սորա տեսեալ զիս, զի
գրեալ է վասն իմ այսպէս. Օ՛րբ
տեսանենս զիս ոչ հաւատայցէս յիս,
և որք ոչս տեսանիցէս զիս սոքա
հաւատասցէս և կեցցէս:

Իսկ վասն այսր զի գրեցեր դու
առ իս, գալ ինչ առ քեզ, արժան է
ինչ աստ կատարել զամ ինչ վն որոյ
առաքեցայ յԱրուսաղէմ: Իբրև կա-

la peine de venir auprès de moi, afin de me guérir de mes maladies.

J'ai encore entendu dire que les Juifs murmurent contre vous, et veulent vous faire souffrir ; mais j'ai une belle petite ville qui est suffisante pour nous deux.

*RÉPONSE que l'apôtre Thomas fit à la lettre
d'Abgar, par ordre du Sauveur.*

Heureux celui qui croit en moi, quoiqu'il ne m'ait pas vu ; car c'est de moi qu'il est écrit : Ceux qui me voient, ne croiront pas en moi ; et ceux qui ne me verront pas, croiront en moi et vivront.

Quant à ce que vous m'avez écrit afin que j'aille vers vous, il me faut achever ici toutes les choses pour lesquelles j'ai été envoyé à Jérusalem. Lorsque je les aurai terminées, je monterai vers celui qui m'a envoyé ; et quand je serai

տարեցից զայս, ապա համբարձայց առ
այս որ առաքեացս զիս, և յորժամ
համբարձայց, առաքեցից զմի յաշա-
կերտաց աստի իմոց, զի զքո ցաւոդ
բժշկեսցէ, և կէանս քեզ, և որոց ընդ
քեզ էս, շնորհեսցէ :

Հ Ա Ի Ա Տ Ա Մ Ք Հ Ա Յ Ո Յ :

Հ ա ն ա տ ա մ ք 'ի մի Ա ճ Հ այր ամէսա-
կալ, յարարիչս Էրկնի և Էրկրի, Էրև-
Էլեաց և անԷրևույթից .

Եւ 'ի մի տր Յ ս Ք ս, յԱրդինս Ա յ,
Ժսեալ յԱ յ Հ օրէ, միաժինս, այսինս քս,
յէույթէսէ Հ օր .

Ա ճ յ Ա յ, լոյս 'ի լուսոյ, Ա ճ Ճ շմարիտ
յԱ յ Ճ շմարտէ, ծսուսդ և ոչ արարած .

Նոյն իսքս 'ի բնույթէ Հ օր, որով
ամ ինչ Էղև յԷրկինսս և 'ի վ ը Էրկրի,
ԷրևԷլիք և անԷրևոյթք .

Որ յաղագս մեր մարդկան և վս
մերոյ փրկույթէանս, իջեալ յԷրկնից,

monté , j'enverrai un de mes disciples qui sont ici , qui guérira vos douleurs , et donnera abondamment la vie à vous et à tous ceux qui sont avec vous.

SYMBOLE DES ARMÉNIENS.

Nous croyons en un Dieu , Père tout-puissant , créateur du ciel et de la terre , des choses visibles et invisibles ;

Et en un seigneur Jésus-Christ , Fils de Dieu , engendré par Dieu le Père , fils unique , c'est-à-dire , de l'essence du Père ;

Dieu de Dieu , lumière de lumière , Dieu vrai de Dieu vrai , engendré et non créé ;

Lui-même de la nature du Père , par qui toutes choses visibles et invisibles ont été faites dans le ciel et sur la terre ;

Qui , pour nous autres hommes et pour notre salut ,

մարմնացաւ , մարդացաւ , ծնաւ կատարելապէս 'ի Մարիամայ սրբոյ կուսէն շոգևով Սրբով :

Արով հառ զմարմինս զհոգի և զմիտք , և զամ որ ինչ է 'ի մարդ , ճշմարտապէս և ոչ կարծեօք :

Չարչարեալ , խաչեալ , թաղեալ , յերրորդ անուր յարուցեալ , էլեալ յերկինսս նով ինս մարմնովն , նստաւ ընդ աջմէն շօր :

Գալոց է նով ինս մարմնովն և փառօք շօր , 'ի դատել զկէնդանիս և զմեռեալս :

Արոյ թագաւորութեն ոչ գոյ վախճան :

Շանատամք և 'ի Սբ շոգիս յանէղն և 'ի կատարեալն :

Ար խօսեցաւ յօրէնս և 'ի մարգարէս և յանետարանս :

Ար էջն 'ի Յորդանան , քարողեաց զառաքեալն և բնակեցան 'ի սուրբսն :

descendu des cieux, s'est incarné, s'est fait homme, est né parfaitement de la sainte vierge Marie par le Saint-Esprit ;

Par qui il a pris véritablement, et non en apparence, le corps, l'ame, l'entendement, et tout ce qui est dans l'homme ;

Qui a souffert, a été crucifié, enseveli, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux avec le même corps, et s'est assis à la droite du Père ;

Qui viendra, avec le même corps et la gloire du Père, pour juger les vivans et les morts ;

Dont le règne n'aura pas de fin.

Nous croyons au Saint-Esprit, qui n'a pas été fait, et qui est parfait ;

Qui a parlé dans la loi, par les prophètes, et dans les évangiles ;

Qui est descendu vers le Jourdain, a prêché aux apôtres, et a habité avec les saints.

Հանատամք և 'ի մի միայն ընդհան-
րական և առաքելական Ակեղեցի .

Ի մի մկրտութի, յապաշխարութի, 'ի
քանութի և 'ի թողութի մեղաց .

Ի յարութի մեռելոց, 'ի դատաստա-
սսն յանիտեսից հոգւոց և մարմնոց .

Յարքայութիւն Էրկնից, և 'ի կեանս
յանիտեսականս (1) :

Իսկ որք ասեսն, հր երբեմն, յորժամ
ոչ հր որդին, կամ հր երբեմն, յորժամ
ոչ հր Սբ Հոգին, կամ թէ յոչէից եղէն,
կամ յայլմէ հուժեանէ ասես լիսիւ
զՈրդին Այ, կամ զՍբ Հոգին, և թէ
փոփոխելի էն, կամ այլայլելի . զայն-
պիսիսն սգով է կաթուղիկէ և առաքե-
լական Ակեղեցի :

Իսկ (2) մեք, փառանորեսցուք որ յա-
ռաջ քան զյանիտեանս, Էրկիրպա-

(1) Մինչև աստ էն հանատոյ բանք :

(2) « Յաւելունաճ 'ի Աղւսանորջէն . »

Nous croyons aussi en une seule Église universelle et apostolique ;

En un baptême , à la pénitence , à l'expiation et à la rémission des péchés ;

A la résurrection des morts , aux jugemens éternels des ames et des corps ;

Au royaume des cieux , et à la vie éternelle (1).

Mais ceux qui disent : Il étoit autrefois , lorsque le Fils n'étoit pas , ou , Il étoit autrefois , lorsque le Saint-Esprit n'étoit pas ; soit qu'ils disent qu'ils ont été faits de rien , ou que le Fils de Dieu , ou le Saint-Esprit , sont d'une autre essence et même susceptibles de changement ou d'altération , l'Église catholique et apostolique les anathématise.

Mais (2) nous , nous glorifierons celui qui est avant les siècles , en adorant la Sainte Trinité , et une divinité , Père ,

(1) Jusqu'ici tout est de foi.

(2) Addition faite par S. Grégoire l'Illuminateur.

գանելով Մրբոյ Արրորդութեն և մի
 անձութեն, շօր և Արդւոյ և շոգւոյն
 Մրբոյ, այժմ և միշտ և յանիտեանս
 յանիտենից : Ամէն :

ԳԱԻԱՆՈՒԹԻՒՒՆ ՇԱԽՆՈՅ

Նկեղէցւոյն շայոց :

Խոստովանսիմք եւ հանատամք ամե-
 նակատար սրտիւ զշայրն Աճ, անեղ
 անձին և անսկիզբն . այլ և ծնող
 Արդւոյ, և բղխող շոգւոյն սրբոյ :

Շանատամք զԲանն Աճ անեղ ծնե-
 ալ և սկսեալ ՚ի շօրէ նախ քան զյա-
 նիտեանս . ոչ յետոյ, և ոչ կրտսեր-
 այլ որքան շայրն հայր, ը նմին և
 Արդին որդի :

Շանատամք զՄուրբ շոգին անեղ
 անձամանակ ոչ ծնեալ այլ բղխեալ ՚ի
 շօրէ, հակից շօր և փառակից Արդւոյ,

Շանատամք զԱրրորդութիւնս Մր-
 մի բնութի, մի անձութի . ոչ երեք

Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PROFESSION DE FOI
de l'Église Arménienne.

Nous reconnoissons et nous croyons fermement Dieu le Père, qu'il n'a point été fait, qu'il n'est pas né, et qu'il n'a pas eu de commencement; et encore, qu'il a engendré le Fils, et que l'Esprit saint procède de son souffle.

Nous croyons que Dieu le Verbe n'a point été fait, et qu'il a été engendré par le Père avant les siècles, ni postérieur ni inférieur; mais que comme le Père *est* père, avec lui le Fils *est* fils.

Nous croyons que le Saint-Esprit n'a point été fait, qu'il est éternel, qu'il n'a pas été engendré, mais qu'il procède du souffle du Père, qu'il lui est consubstantiel, et *qu'il est* égal en gloire au Fils.

Nous croyons que cette Sainte Trinité n'a qu'une nature et qu'une divinité; qu'elle n'est pas trois Dieux, mais un

Մ.Ժ.ք, այլ մի՛ Մ.Ժ, մի կամք, մի
 թագաւորութի, մի իշխանութի, արա-
 ընք երևելէաց և աներևութից:

Ստատամք յԱկեղեցի սբ, զ թողու-
 թի մեղաց, հաղորդութբ սրբոց:

Ստատամք զմի՛նս յերից անձանց
 զՄանս Մ.Ժ ծնեալ՛ի Սորէ նախ քան
 զյա՛հտեանս, ՚ի ժամանակի իջեալ
 յաճաճին Աոյսն Մարիամ, առեալ յա-
 րէնէ նորա միա՛նորեաց ընդ իւրում
 անձութեան, ինսամսեայ ժուժկալեալ
 յարգանտի անարատ կուսին. և եղև
 Մ.Ժն կատարեալ մարդ կատարեալ,
 հոգևով և մտօք և մարմնով, մի
 անձն, մի դէմ, և միա՛նորեալ մի
 բնութեամբ:

Մ.Ժն մարդացեալ առանց փոփոխման
 և առանց այլայլութե. անսերմնս յղու-
 թի, և անապական ծնունդ: Արախս
 ոչ է սկիզբն անձութե նորա և ոչ
 վախճան մարդկութե նորա. զի Յս
 Քս երէկ և այսօր նոյն և յա՛հտեան:

Dieu , une volonté , un royaume , une principauté , le créateur des choses visibles et invisibles.

Nous croyons à la rémission des péchés , dans la sainte Église , par la communion des saints.

Nous croyons qu'une de ces trois personnes , Dieu le Verbe , engendré par le Père avant les siècles , est descendu dans le temps dans la Vierge Marie , mère de Dieu ; qu'il a reçu d'elle son sang , et qu'il l'a uni à sa divinité ; qu'il est resté neuf mois dans le sein de cette vierge immaculée , et que ce Dieu parfait est devenu homme parfait , par l'ame , par l'entendement et par le corps , n'ayant qu'une personne , qu'une forme , et qu'une nature par union hypostatique.

Ce Dieu s'est fait homme sans changement et sans altération ; sa conception s'est faite sans germe , et sa génération sans corruption. De même que sa divinité n'a pas eu de commencement , son humanité n'aura pas de fin ; car Jésus-Christ a été hier et aujourd'hui , comme il sera dans tous les siècles.

Հաւատամք զՏէրն մեր Յս Բս շր-
 ջեալ 'ի վերայ երկրի, յետ երեսուն
 ամաց եկեալ 'ի մկրտութի. Հայր 'ի
 վերուստ վկայեալ. Դա է Արդի իմ
 սիրելի. և Հոգին Աբ աղաւեսակերպ
 իջեալ 'ի վերայ սորա. փորձեալ 'ի սա-
 տանայէ և յաղ թեալ սմա. քարոզեալ
 մարդկան զփրկութի. աշխատեալ մար-
 մնով վաստակեալ քաղցեալ և ծա-
 րանեալ. յետոյ եկեալ կամաւ 'ի չար-
 չարանս, խաչեալ մեռեալ մարմնով,
 և կենդանի մսացեալ անութեամբն.
 մարմինսն եղեալ 'ի գերեզմանի միա-
 նորեալ անութբն, և հոգւովն իջեալ
 'ի դժոխս անբաժանելի անութբն.
 քարոզեալ հոգւոցն, աներեալ զդժոխս
 և ազատեալ զհոգիսն. յետ երից
 անուրց յարուցեալ 'ի մեռելոց և երե-
 եալ աշակերտացն:

Հաւատամք զՏէրն մեր Յս Բս 'սո-
 վին մարմնովն համբարձեալ յեր-
 կինս և սատեալ ընդ ազմէ Հօր. այլև-

Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ , après avoir passé trente ans sur la terre , reçut le baptême ; que le Père rendit d'en haut ce témoignage , *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* , et que le Saint-Esprit descendit sur lui en forme de colombe ; qu'il fut tenté par le démon , et qu'il en triompha ; qu'il prêcha le salut aux hommes ; qu'il travailla ; qu'il se fatigua ; qu'il eut faim et soif ; qu'il souffrit ensuite volontairement ; qu'il fut crucifié et mourut quant au corps , mais que sa divinité resta toujours vivante ; que son corps , uni à sa divinité , fut mis dans le sépulcre , et que son esprit descendit aux enfers sans que sa divinité ait souffert aucune atteinte ; qu'il prêcha aux ames ; qu'il détruisit les enfers , et qu'il délivra ces ames ; qu'il ressuscita d'entre les morts après trois jours , et qu'il apparut à ses disciples.

Nous croyons que Notre-Seigneur Jésus-Christ , avec le même corps , est monté au ciel et s'est assis à la droite du Père ; et encore qu'il viendra , avec ce même corps et la gloire

գալոց է նով ին մարմնովն և փառօք
 օր'ի դատել զկենդանիս, և զմեռ-
 եալս, որ և է յարութի մամ մարդկան :

Սահատամք և զհատուցումն գործոց-
 արդարոցն կեանք յաւիտէսական, և
 մեղանորացն տանջանք յաւիտէսա-
 կան :

Մ Ո Մ Կ Մ :

Մղունէսն և Կաքանէն :

Մղունէսն էառ Կաքան մի'ի բերանն,
 և կամէր ուտել զնա, և ասէ Կաքանէն,
 Օրհնեալ է Մճ որ կոչեաց զիս յիւր
 արքայութի զի զերծանիմ'իյայս չա-
 րեացս. և ասպա դու Մղունէս գոհացիր
 զՄճոյ, և ասպա ուտես զիս, քեզ
 մեծ վարձք է. և Մղունէսն կրկզեցաւ,
 և հայեցեալ յերկինս, և բացեալ
 զբերանն ասէ. Գոհանամ զքէն Մճ
 բարի որ պատրաստեցեր ինձ սեղան
 բարութեան :

du Père, pour juger les vivans et les morts, et que tous les hommes ressusciteront.

Nous croyons aussi à la rétribution des œuvres, *qui sera pour les justes la vie éternelle, et pour les pécheurs des supplices éternels.*

FABLE I.

Le Renard et la Caille.

Le Renard prit une Caille dans sa gueule, et voulut la manger. La Caille dit aussitôt : Béni soit Dieu qui me délivre de tous maux, et m'appelle dans son paradis! mais toi, Renard, rends-lui grâces, et tu pourras ensuite me manger pour ta récompense. Regardant le ciel et ouvrant sa gueule : Je vous remercie, Dieu bon, dit le Renard, vous qui m'avez préparé un si somptueux repas.

Կաքաճն զԷրժեալ և թուաւ և ասէ
առ Աղուէսն, Ո՛վ անմիտ և յիմար
յառաջն պարտ էր զիս ուտել, և ապա
գոհանալ զ Ա՛ծոյ :

Ա Ռ Ա Կ Ի :

Նզն և Չին :

Նզն և Չին խօսեցան ընդ միմեանս,
ասաց Չին ընդ Նզն թէ դու ո՛վ էս,
կամ յինչ պետս էս. ասէ, էս Չի եմ
որ թագաւորք և իջխանք և պարո-
սայք կազմէն զիս ոսկւով և արծա-
թով և բազմին՝ ի վերայ իմ : Ասէ Նզն
ամէն աշխարհիս շէն եմ էս որ վաս-
տակիմ և չարչարիմ և խոնջիմ, և ապա
դու և քու թագաւորն ուտէք, և
ամէնայն մարդիկ զվաստակս իմ ու-
տեն, և թէ ոչ վաստակիմ դու և քու
թագաւորն մէկ հետ մեռանիք, և
դու երախտամոռաց մի՛ լինիր :

Pendant cette oraison, la Caille, se voyant en liberté, s'envole aussitôt, en disant au Renard : Ô le nigaud ! il falloit d'abord me croquer, et puis rendre grâces à Dieu.

FABLE II.

Le Bœuf et le Cheval.

Le Bœuf et le Cheval s'entretenant ensemble, le Cheval dit au Bœuf : Qui es-tu ! à quoi es-tu bon ! Moi, Cheval, je suis couvert d'or et d'argent par les rois, les princes et les grands, et ils s'asseyent sur moi. Le Bœuf lui répondit : C'est moi qui apporte l'abondance en tous lieux par mes peines, mes fatigues et mes souffrances : toi, ton roi et tous les hommes, vous mangez les fruits de mes travaux ; et si je ne travaillois pas, ni toi, ni ton roi, vous ne pourriez vivre ; ne sois donc pas ingrat.

ՄՈՎՄԻՄԻ ԽՈՐԵՆԱՑԻՈՅ:

Գիւրք ք. Պրակ եք:

Ձերբակալ առնելն Արտաւազդայ
 Աստոնիսեայ:

Փռնչեալ առիւծաբար գազանութք
 Աստոնիսոս, առաւել ևս թունեալ 'ի
 Աղէոպատրայ, քանզի քէն պահեալ
 էր վսլկանացիւրոյ հանւոյն, որ 'ի Տիգ-
 րանայ, և ոչ միայն հայոց, այլ բազմաց
 այլոց թագաւորաց լինէր մահաբեր,
 զի սոցայսոցն տիրեսցէ իշխանուէց.
 սակս որոյ բազում թագաւորս ըսպա-
 նեալ Աստոնիսոս, Աղէոպատրայ հա-
 ւատայ զնց իշխանութիս, բաց 'ի Տիւ-
 րոսէ, և 'ի Միդովսէ, և որ միանգամ
 ընդ Ազատ գետովն էին:

Եւ առեալ զբազմութի զօրացն,
 դիմէ 'ի վր Արտաւազդայ, և անցեալ
 ընդ Միջագետս կոտորէ անհնարին
 զզօրս Հայոց, և ձերբակալ առնէ

MOÏSE DE CHORÈNE.

Liv. II, chap. XXII.

Prise d'Artavasde par Antoine.

Antoine, furieux comme un lion rugissant, étoit encore vivement excité par Cléopâtre, qui avoit conçu une haine implacable contre Tigrane, à cause de son aïeule qu'il avoit tenue dans l'oppression. Cette haine devint funeste, non-seulement aux Arméniens, mais encore à d'autres rois dont cette reine causa la mort, afin de pouvoir se rendre maîtresse de leurs états. Ce fut là ce qui porta Antoine à les faire périr, et à donner leurs possessions à Cléopâtre, excepté Tyr et Sidon, et tout ce qui étoit auprès du fleuve Éleuthéron.

Antoine, s'étant mis ensuite à la tête d'une grande multitude de troupes, marcha contre Artavasde, et, étant entré dans la Mésopotamie, il massacra une quantité prodigieuse de soldats Arméniens, et s'empara de leur roi. De là, étant

զարքայս Կոմ. և դարձեալ յԱզիպտոս
 պարգևէ Աղէտպատրայ, զՄ. րտաւազդ,
 որդի Տիգրանայ, հանդերձ բազում
 ընչիւք յանկածէ պատերազմիս (1) :

(1) Ce passage de l'Histoire Arménienne de Moïse de Chorène, ainsi que le chapitre qui le précède et celui qui le suit, sont en contradiction avec tout ce que les historiens et les critiques Européens nous ont transmis sur le fait de la prise du roi Artavasde par Antoine, et sur les événemens qui l'ont précédée et suivie.

Bayle, le critique le plus célèbre des temps modernes, dans l'article qu'il a consacré à Artavasde I.^{er}, qui est celui qui fut pris par Antoine, a tâché de démêler la vérité, qu'il auroit sûrement trouvée s'il eût connu l'histoire de Moïse de Chorène.

Ce n'est pas ici le lieu d'éclaircir ce fait historique. Il auroit fallu, pour le faire, non-seulement rapporter les deux autres chapitres de l'auteur Arménien, mais encore entrer dans des détails qui sont étrangers au sujet de cet opuscule.

Nous nous bornons à remarquer que, d'après Moïse de Chorène,

retourné en Égypte, il donna Artavasde, fils de Tigrane, à Cléopatre, avec un butin considérable qu'il avoit rapporté de cette guerre.

la chute et la captivité d'Artavasde ne furent pas le résultat de la trahison de ce roi envers Antoine; que celui-ci, d'après le même auteur, ne s'empara pas de la personne d'Artavasde par artifice, comme le dit Bayle, mais en entrant dans la Mésopotamie à la tête d'une nombreuse armée, ainsi qu'on vient de le lire.

Cette observation suffit pour faire voir combien il seroit à désirer que nous possédassions une bonne traduction Françoisé de l'Históire de Moïse de Chorène (1) : elle serviroit sûrement à éclaircir nombre de faits de l'histoire Romaine sur lesquels nous n'avons que des renseignemens incertains ou contradictoires.

(1) Le latin de la traduction des frères Whiston, imprimée à Londres, en 1736, est dur et anglois, si l'on peut s'exprimer ainsi. Il est d'ailleurs rempli de contresens et d'inexactitudes.

VOCABULAIRE

ARMÉNIEN - FRANÇOIS

De tous les mots Arméniens contenus dans cet Essai.

Nota. Les mots suivis d'un *v* sont vulgaires.

Ա

Première lettre et première voyelle de l'alphabet.

Ա. զատեմ, եցի, էմ, էլ, délivrer.

Ա. հեակ, ահեկի, ալ, աղ, օք, gauche.

Ա. հեկահս, ի, ալ, աղ, օք, nom du neuvième mois de l'année Arménienne, qui correspond au mois d'avril.

Ա. զազ, ի, ալ, աղ, օք, cause.

Ա. զաչեմ, եցի, էմ, էլ, prier, supplier quelqu'un.

Ա. զալհսակերայ, forme de colombe.

Ա. զալհսի, հլոյ, լոյ; ou էալ, էաղ, էօք, colombe.

Ա. զոկես, ոկիսոնլ ou ոկեսոնլ, ոլ, ոլղ, ոլք, renard.

Ա. մ, ի, ալ, աղ, օք, an, année.

Ա. մեհսակալ, ի, իլ, ou ալ, tout-puissant, qui tient tout.

Լ՝մէնսակատար, de toute manière, de toute façon.

Լ՝մէնսայն, ամէնայնի, ou ամէնի, ամիւն, ամք, ամէնից, ou ամէնայնց, ամէնիւք, tout.

Լ՝մէն, tout.

Լ՝մէն, ainsi soit-il, *amen*.

Լ՝միս, ամսոյ ou ամսեան, ուլ, ոց, ուլ ք, mois.

Լ՝յժմ, maintenant, à présent.

Լ՝յլ, mais.

Լ՝յլ, այլոյ, ուլ, ոց, ուլք, autre.

Լ՝յլայլելի, էլլոյ, էւն, էաց, օք, changing, altéré.

Լ՝յլայլեմ, էցի, էւն, էլ, changer, altérer.

Լ՝յլայլու թիւն, թեան, changement, altération, mutation, corruption.

Լ՝յլլ, et, et encore.

Լ՝յլ Լ այլ, différent, variable.

Լ՝յն, այնորիկ, այնու, celui-là.

Լ՝յնը ազազաւ, parce que, pour cela.

Լ՝յս, ոյ ou ու, ուլ, ոց, ուլք, esprit malin, démon.

Այս , այսորիկ ou այսր , այսու ou սուիկ ,
այսոքիկ , սց ou սոցիկ , celui-ci .

Այսիքս , c'est-à-dire .

Այսպէս , ainsi , de cette manière .

Այսօր , aujourd'hui .

Անսպակահս , ի , աւի , աց , օք , incorruptible ,
non corrompu , sans corruption .

Անարատ , immaculé .

Անբաժահսէլի , ընյ , էաւի , էաց , էօք ,
indivisible .

Անեղ , ի , իւի , ից , իւք , non fait .

Աներևելի , ընյ , էաւի , էաց , էօք ,
invisible .

Աներևոյթ , ութի , իւի , իւք , invisible .

Անժամահսակ , ի , աւի , աց , օք , éternel .

Անծիս , ծսի , իւի , ից , օք , non né , non
engendré , incréé .

Անկաժ , ի , իւի , ից , իւք , dépouilles , butin .

Անհսարիս , cruellement , incroyablement .

Անճս , ճիս , ճամբ , ճիսք , ճահսց , ճա-
մբք , personne .

Անմիտ , մտի , իւի , աց ou ից , օք , fou ,
imbécille , nigaud .

Լ՛հսէրմհ, sans semence, sans germe.

Լ՛հսկիղբհ, ահ, ամբ, ահց, ամբք, sans principe, sans commencement, éternel. Voyez սկիղբհ.

Լ՛հտի, de là.

Լ՛հցահեմ, ահցի ou ահցեայ, ահց, ցեալ ou ցուցեալ, ահել, passer, traverser.

Լ՛շակերտ, ի, աւ, աց, օք, disciple.

Լ՛շխատ, ce qui cause de la peine; աշխատ լիհիլ, prendre la peine.

Լ՛շխատիմ, էցայ, էւց, իլ, travailler.

Լ՛շխարհ, ի, աւ, աց, օք, région, pays, terre, monde.

Լ՛պա, après, ensuite, donc.

Լ՛պաշխարոլթիւհ, թեահ, pénitencé.

Լ՛ջ, աջոյ, աջով ou աջու, աջուց, ուլք, droite.

Լ՛ն, envers, chez, au.

Լ՛նակ, ի, աւ, աց, օք, fable.

Լ՛նահց, sans.

Լ՛նաւել, plus, beaucoup.

Լ՛նաքեալ, քելոյ, ուլ, ոց, ուլք, apôtre.

- Անաքէլական , ի , ա՛ն , ագ , օք , apostolique.
 Անաքէմ , էցի , էա՛ , էլ , envoyer.
 Անիւծաբար , comme un lion.
 Անսէմ , արարի , արա՛ , տնսէլ , faire.
 Անսում , առի , ա՛ռ , առսուլ , prendre.
 Ասէմ , ասացի , ասա՛ , էլ , dire.
 Աստ , ici.
 Աստի , de là , d'ici.
 Աստոնաճ , տուճոյ , ուլ , Dieu.
 Աստոնաճածիս , mère de Dieu.
 Աստոնաճութիւն , թէան , divinité.
 Արամէան , Arménien.
 Արարաճ , ոյ , ուլ , ոց , ուլք , créature.
 Արարիչ , արարչի , ա՛ն , ագ , օք , créateur.
 Արաց , ի , ի՛ն , nom du sixième mois de l'année
 Arménienne , qui correspond au mois de janvier.
 Արգանդ ou արգանտ , ի , ի՛ն , ից , իւք ,
 ventre.
 Արդ , c'est pourquoi , par conséquent.
 Արդար , ոյ , ուլ , ոց , ուլք , juste , saint.
 Արէգ , ի , ի՛ն , nom du huitième mois de l'année
 Arménienne , qui correspond au mois de mars.

Արժանս է, il faut, il est convenable, il est digne.

Արիւն, բէան, էամբ, էանց, էամբք,
sang.

Արծաթ, թոյ, ուլ, ոց, ուլք, argent.

Արմատ, տոյ, ուլ, ոց, ուլք, racine (physi-
quement et moralement), principe curatif (au figuré).

Արքայութիւն, թէան, royaume, paradis.

Ա՛էլի, ինյ, էաւ, էաց, էօք, complé-
mentaire, de plus, en sus. C'est aussi le nom des cinq ou
six jours qui suivent le douzieme mois de l'année Armé-
nienne; le premier de ces jours correspond au 5 ou au 6
du mois d'août.

Ա՛էտարան, ի, աւ, աց, օք, évangile.

Ա՛էրէմ, էցի, էա, էլ, détruire.

Բ

Seconde lettre de l'alphabet.

Բազմիմ, էցայ, էաց, իլ, s'asseoir, se mettre,
se placer.

Բազմոց, ի, աւ, աց, օք, banquette.

Բազմութիւն, թէան, multitude.

Բազում, beaucoup.

Բայց, mais.

Բահս, ի, ի՛ւ, ից, իւք, chose, verbe. բահս
 անճ, Verbe-Dieu.

Բահսամ, բացի, բաց, բահսալ, ouvrir.

Բառ, ի, ի՛ւ, ից, իւք, parole.

Բառգիրք, գրոց, ուլք, dictionnaire.

Բարեգործասէր, amateur de bons ouvrages.

Բարերար, ի, աւ, աց, օք, bienfaisant.

Բարի, լոյ, էաւ, էաց, էօք, bon.

Բարութիւն, թէահս, bonté.

Բաց, loin, de loin, excepté, sans.

Բաւական, suffisant, ce qui suffit.

Բերան, նոյ, ուլ, ոց, ուլք, bouche, gueule,
 embouchure d'un fleuve.

Բերեմ, բերի, բեր, բերել, porter.

Բժիշկ, ի, աւ, աց, օք, médecin, docteur en
 médecine.

Բժշկեմ, եցի, էաւ, էլ, guérir.

Բժշկութիւն, թէահս, guérison.

Բշխեմ, եցի, էաւ, էլ, respirer, exhaler,
 souffler.

Բշխիմ, եցայ, էաց, իւլ, être respiré, exhalé,
 soufflé.

Բշխումս,

Բղ խումն , խման , մամբ , բղ խմունք ,
մանց , մամբք , spiration (terme de théologie
qui est usité pour exprimer la procession du Saint-Esprit).

Բնակիմ , էցայ , էաց , իլ , habiter.

Բնակիչ , կչի , ա՛ւ , աց , օք , habitant.

Բնակից , կցի , ա՛ւ , աց , օք , de même nature,
de même habitation.

Բնութիւն , թէան , nature.

Բոլորգիր , գրի , ա՛ւ , աց , օք , écriture ronde.

Բորոտ , ի , ի՛ւ , ից , իւք , lépreux.

Գ

Troisième lettre de l'alphabet.

Գազանութիւն , թէան , férocité.

Գալաց , part. futur du verbe գամ . Voyez ce mot.

Գամ , էկի , էկ , գալ , venir.

Գանձ , ու , ու , ուց , ուք ; ou ի , ի՛ւ , ից ,
իւք , trésor.

Գեղեցիկ , ցկի , ա՛ւ , աց , օք , beau.

Գետ , ոյ , ուլ , ոց , ուլք , fleuve.

Գերեզման , ի , աւ , աց , օք , sépulcre ;
tombeau.

Գիր , գրոյ , ուլ , գերք , գրոց , ուլք , ou
E

գըրեանք, էանց, էամբք, livre.

Գլխագիր, գրի, աւ, աց, օք, lettre capitale.

Գնամ, ացի, ա, ալ, aller, marcher.

Գոհանամ, ացայ, ցիր, նալ, rendre grâces.

Գում, գոս, գոյ, էղէ, լէր, գոլ, être, *verbe auxiliaire.*

Գոյ, ի, ի՛ն, ից, իւք, être, existence.

Գոյ, *prétérit peu usité du verbe գում. Voyez ce mot.*

Գործ, ոյ, ով, ոց, ովք, œuvre.

Գործեմ, էցի, էա՛, էլ, travailler, s'occuper à.

Գրեմ, էցի, էա՛, էլ, écrire.

Գ

Quatrième lettre de l'alphabet.

Գա, գորա, գմա, գովաւ, գոքա, գոցա, գոքօք; ou գա, գորին, գմին, գովին, ou գովիմբ, գոքին, գոցին ou գոցուն, գոքիմբք, celui-ci, celui-là (la seconde entre deux personnes dont on a déjà parlé).

Գառնամ, արձայ, ցիր, նալ, retourner.

Գատատան, ի, աւ, աց, օք, jugement.

Գատեմ, էցի, էա՛, էլ, juger.

Վարձեալ, participe passé du verbe դառնամ.
Voyez ce mot.

Վաւանութիւն, թեան, symbole, profession de foi.

Վեղ, ոյ, ուլ, ոց, ուլք, médicament, préparation pharmaceutique.

Վերբայ, vice-verbe, gérondif.

Վե, դիւի, աւ, աց, օք, démon.

Վէմ, contre.

Վէմ, դիմի, աւ, աց, օք, ou դէմք, դիմաց, aspect, personne, forme.

Վժոխք, խոց, ուլք, enfers.

Վիմեմ, եցի, եա, ել, marcher, aller au devant.

Վսեմ, եդի, դիր, դսել, mettre, poser, placer.

Վու, քոյ, քեզ, զքեզ, ՚իքէս, քե, դուք, ձեր, ձեզ, զձեզ, ՚իձէսզ, ձեօք, toi. Voyez քո.

Ն

Cinquième lettre et seconde voyelle de l'alphabet.

Նզ, ոյ, ուլ, ոց, ուլք ou ից, իւք, bœuf.

Նթէ, si.

Ալաճեմ, էլի, էլ, աճել, monter.

Ակեալ, part. passé du verbe գամ. Voyez ce mot.

Ակեղեցի, ցույ, էաւ, էաց, էօք, église.

Ամ, էս, էղէ, լէր, էլ, être, verbe auxiliaire.

Աս, իմ, ի՛նչ, մէր, մէօք, je, moi. Voyez էմ et իմ.

Արախտամոռաց, ի, ի՛նչ, ից, իւք, ingrat.

Արաճի, n. ind. heureux.

Արաճի, plût à Dieu!

Արբեմ՛ս, autrefois, quelquefois.

Արեկ, hier. Voyez էրէկ.

Արեսուս, էսսի, ի՛նչ, ից, իւք, trente.

Արևելի, լույ, էաւ, էաց, էօք, visible.

Արևիմ, կեցայ, էաց, իլ, paroître, apparôître.

Արէք, էրից, էրիւք, trois.

Արէկ, էրէկի, յէրէկ՛ս, յէրէկէ, hier.

Արկաթագիր, գրի, աւ, աց, օք, écriture de fer.

Արկար, ի, ի՛նչ, ից, իւք, long.

Արկի՛ս, էրկ՛սի ou էրկի՛սք, կ՛սից, իւք, ciel.

Արկիր, կրի, աւ, աց, օք, terre.

Արկիրպագանէլի, էլլոյ, էաւ, էաց,
էօք, adorable.

Արկիրպագանէմ, պագի, պագ, էլ, adorer.

Արկիրպագութիւն, թէան, adoration.

Արկոցուց, de part et d'autre, des deux côtés.

Արկու ou էրկուք, էրկուց, էրկոքումք,
deux.

Արրորդ, ի, աւ, աց, օք, troisième.

Արրորդութիւն, թէան, trinité.

և, et.

լ, et, ensuite.

լթէ, quoique.

ևս, encore.

Օ

Sixième lettre de l'alphabet.

Օաւակ, կի, աւ, աց, օք, enfant.

Օի, parce que, pourquoi, car, comment, que.

Օերծանէմ, զէրծի, զէրծ, էլ, sauver.

Օերծանիմ, զէրծայ, զէրիւր, իլ, se
sauver.

Օօր, ու, ՚ի զօրու ou ՚ի զօրուէ, ՚ի զօրուի,
զօրաց, օք, armée, troupe.

Է

Septième lettre et troisième voyelle de l'alphabet.

Է, être, existant.

Էակից, կցի, աւ, աց, օք, consubstantiel.

Էռ թիւն, թեան, essence.

Ը

Huitième lettre et quatrième voyelle de l'alphabet.

Ընդ, par, à, avec, contre; ընմիւն, avec lui.

Ընդհանրական, ի, աւ, աց, օք, universel.

Ըջաւէտ, էտի, ին, ից, իւք, opulent.

Ըսպանէալ, part. passé du verbe ըսպանէմ.

Voyez ce mot.

Ըսպանէմ, էցի, էա, էլ, mettre à mort.

Թ

Neuvième lettre de l'alphabet.

Թագ, ի, ին ou աւն, ից, իւք, couronne.

Թագադիր, դրի, ին, աց, օք, électeur à la couronne.

Թագադրութիւն, թեան, couronnement.

Թագազարդ, ի, ին, ից, իւք, tête couronnée.

Թագազարդէմ, էցի, էւ՛, էլ, couronner.

Թագազարմ, ի, ի՛, ից, իւք, issu de famille royale.

Թագազն, ազնի, ի՛, ից, իւք, prince royal.

Թագաժառանգ, ի, ի՛, աց, օք, héritier de la couronne.

Թագակալ, ի, ի՛, ից, օք, dignitaire qui porte la couronne.

Թագակապ, ի, ի՛, ից ou աց, օք, tête couronnée.

Թագակից, կցի, ա՛, աց, կցօք, associé à la couronne.

Թագառու, ռու՛ի, աւ, աց, օք, celui qui prend la couronne.

Թագատու, տու՛ի, աւ, աց, օք, celui qui donne la couronne.

Թագաւոր, ի, աւ, աց, օք, roi.

Թագաւորաբար, royalement.

Թագաւորաբնակ, ի, աւ, աց, օք, habitation royale.

Թագաւորագիր, գրի, աւ, աց, օք, lettre royale, ordonnance royale.

Թագաւորազարմ, ի, ի՛, ից, իւք, dynastie.

Թագաւորազն, ազլին, ազամբ, ազլինք,
ազանց, prince royal.

Թագաւորազուն, ազնի, ին, ից, իւք,
de la famille royale.

Թագաւորական, ի, աւ, աց, օք, royal.

Թագաւորակերպ, ի, ին, ից, իւք, forme
de roi, en roi.

Թագաւորակից, կցի, աւ, աց, օք, associé
à la royauté.

Թագաւորանիստ, նստի, ին, ից, իւք,
résidence royale.

Թագաւորապէս, royalement.

Թագաւորեմ, էցի, էւ, էլ, régner.

Թագաւորեցուցանեմ, ցուցի, ցո, էլ,
faire régner.

Թագաւորութիւն, թեան, règne, royaume,
royauté.

Թագընկէց, celui qui abdique la couronne.

Թագուհի, հւոյ, էւն, էաց, էօք, reine.

Թաղեմ, էցի, էւ, էլ, ensevelir.

Թէ, si.

Թողութիւն, թեան, rémission.

Թուղ թ, թղ թոյ, ուլ, ոց, ուլք, lettre
(missive).

Թուսեալ, part. passé du verbe թուսեմ. Voyez
ce mot.

Թուսեմ, էցի, էւ, էլ, empoisonner.

Թուչիմ, թուեայ, թուիր, չիլ, voler, s'en-
voler.

Ժ

Dixième lettre de l'alphabet.

ժամագիրք, գրքի, իւ, աց, օք, bréviaire.

ժողովուրդ, վրդոյ, ուլ, ոց, ուլք ou
վրդեաց, էամբ, էամբք, peuple.

ժուծկալեմ, էցի, էւ, էլ, contenir.

Ի

Onzième lettre et cinquième voyelle de l'alphabet.

՝, à, dans, pour. (Cette particule s'emploie avec les
mots qui commencent par une consonne.)

Իբր, comme, de même que, tout ainsi que.

Իբրև, comme, lorsque.

Իմ, իմոյ, ուլ, ոց, ուլք, mon. իմ est aussi le
génitif singulier du pronom էս. Voyez ce mot.

Իհճ, ըհճու, ու, իհճք, ըհճուց, ճուք,
léopard.

Իհն, ըհնի, իհ, իհուհք, իհնուհց ou
իհուհց ou ըհնից, ըհնիք ou իհամքք,
neuf (nombre).

Իհք, quelque.

Իհք, ըհքի, ըհքիւ, իհքք, ըհքից,
ըհքիք, bien (richesse), chose.

Իհքն, իհքեան, էամք, էանց, է-
ամքք, celui-ci, celui-là.

Իշխան, ի, աւ, աց, օք, prince.

Իշխանութիւն, թեան, principauté, état.

Իջանէմ, իջի, էջ, էլ, descendre.

Իսկ, mais.

Ի վերայ, sur, dans.

Ի վերուստ, d'en haut, par dessus.

Լ

Douzième lettre de l'alphabet.

Լեզու, ուի ou ոյ, աւ, աց, օք, langue
(partie du corps); langue (idiome).

Լիսիմ, իս, էղէ, լէր, լիսիլ, être, devenir,
être fait.

ԼԼԿա՛սք , ա՛սաց , օք , oppression.

Լոյս , լուսոյ , ուլ , ոց , ուլք , lumière.

Լուսա՛նորիչ , ի՛որչի , ա՛ն , աց , օք , illuminateur.

Լսեմ , լու՛սայ , լու՛ր , լսե՛լ , entendre , ouïr.

Խ

Treizième lettre de l'alphabet.

Խաչեմ , էցի , էա՛ , էլ , crucifier.

Խոնջիմ , էցայ , էա՛ , իլ , se fatiguer.

Խոստովա՛սիմ , էցայ , էա՛ ou էա՛ց , իլ , confesser , reconnoître , avouer.

Խորհրդատետր , տրի , ի՛ն , ից , օք , missel.

Խօսիմ , էցայ , էա՛ց , իլ , parler.

Խօսք , սից , իլք , mots , paroles.

Ճ

Quatorzième lettre de l'alphabet.

Ճաղկագիր , գրի , ա՛ն , աց , օք , espèce de caractères Arméniens qui représentent des fleurs.

Ճարա՛նիմ , էցայ , էա՛ց , իլ , avoir soif.

Ճիս , ճսոյ , ՚ի ճսէ , ի՛ն , ից , իլք , né.

Ծհասսիմ, ծհայ, ծհիր, իլ, naître, être engendré.

Ծհեալ, part. passé du verbe ծհասսիմ. Voy. ce mot.

Ծհուհդ, ծհսդեաւ, ամբ, ոց, ուլք, génération.

Ս

Quinzième lettre de l'alphabet.

Սազմեմ, էցի, էա, էլ, orner, parer, ajuster, embellir.

Սաթուղ իկէ ou կաթող իկէ, ի, ին, էց, իւք, catholique.

Սաղ, ի, ին, էց, իւք ou աց, օք, boiteux.

Սամ, ou, ou bien.

Սաման, volontairement.

Սամ թէ, soit que.

Սամիմ, էցայ, էաց, իլ, vouloir.

Սամք, կամաց, օք, volonté.

Սատարեալ, էլոյ, ուլ, ոց, ուլք, parfait.

Սատարելապէս, parfaitement.

Սատարեմ, էցի, էա, էլ, achever, terminer.

Սարծիք, ծեաց, էօք, opinion, doute, chimère, apparence.

Սաքան, ու, ու, ուց, օք, caille.

Կեամ՝, կեցի, կեանց, կեալ, vivre.

Կեան, ou mieux կեանք. Voyez ce mot.

Կեանք, կեսաց, օք, vie.

Կեսդանի, սւոյ, եաւ, եաց, եօք, vivant.

Կերալ, ի, ի՛, ից, իւք; ou աւ, աց, օք, forme.

Կրկըլիմ՝, եցայ, եանց, իլ, v. s'asseoir.

Կոյս, կուսի, ի՛, ից; ou ա՛նք, ա՛նաց, օք, vierge.

Կոյս, կուսի, ՚ի կոյս, ՚ի կուսէ, ի՛, կուսից, կուսաց ou կուսօք, côté.

Կոյր, կուրի, ի՛, աց, օք, aveugle.

Կոչեմ՝, եցի, եա՛, ել, inviter, appeler.

Կոտորեմ՝, եցի, եա՛, ել, massacrer.

Կրտսեր, ոյ, ուլ, ոց, ուլք ou ա՛ւ, աց, օք, inférieur, puiné.



Seizième lettre de l'alphabet.

— աղորդու թիւս, թեան, communion.

— ամբառնամ, բարձայ, ճի՛ր, ալ, élever, monter.

— ամբառնամ, բարձի, բարձ, սալ, s'élever, devenir superbe.

Վամբարձումն , ճման , մամբ , մանց ,
մամբք , ascension.

Վայ , ոյ ou հայք , ոց , ովք , Arménien.

Վայստան , ի , ալ , Arménie.

Վայստանէայք , էայց , էօք , Arméniens.

Վայիմ , էցայ , էաց , իլ , regarder.

Վայկական , ի , ալ , աց , օք , Haïkan.

Վայր , հօր , հարբ , հարց ou հարանց ,
հարբք , père.

Վանդերձ , avec.

Վանէմ , հանի , հան , էլ , chasser , éconduire.

Վանի , սւոյ , լով , իք , էաց , էօք ,
grand'mère , aïeule.

Վատոր , ի , իլ , ից , իլք ou ոյ , ով , ոց ,
ովք , volume.

Վատուցումն , ման , մամբ , մանց ,
մամբք , rétribution.

Վաց , ի , իլ , ից , իլք , pain.

Վալատ , ոյ , ով , ոց , ովք , foi.

Վալատամ , ացի , ալ , ալ , croire , remettre.

Վալատամք , première personne du pluriel du présent
de l'indicatif du verbe հալատամ . Ce mot , pris
substantivement , signifie *symbole*.

Հէտ, v. avec.

Հէտ ou հէտք, ոց, ուլք, trace.

Հիւանդութիւն, թէան, maladie.

Հոգի, հոգւոյ, լուլ, լոց ou էաց, լուլք, esprit, ame, entendement.

Հոռի, nom du second mois de l'année Arménienne qui correspond au mois de septembre.

Հրաման, ի, ա՛ն, աց, օք, ordre, commandement.

Հրտից, nom du douzième mois de l'année Arménienne, qui correspond au mois de juillet.

Չ

Dix-septième lettre de l'alphabet.

Չագագիր, գրի, ա՛ն, աց, օք, espèce de caractères Arméniens, qui représentent des animaux.

Չեռն, ձեռիւն, ՚ի ձեռանէ, ամբ, ձեռք
ou ձեռիւնք, աց, օք, main (partie du corps).

Չերբակալ ou ձեռբակալ, main - mise ;
ձերբակալ առնել, prendre.

Չի, ոյ, ուլ, ոց, ուլք, cheval.

Պ

Dix-huitième lettre de l'alphabet.

Պօղէմ, էցի, էա՛, էլ, cacher.

Վօղէցուցանեմ, ցուցի, ցն՛, անել, faire
cacher.

Վօղիմ, էցայ, էաց, ել, être caché.

Ճ

Dix-neuvième lettre de l'alphabet.

Ճմարիտ, մարտի, ի՛, ից, իւք, vrai.

Ճմարտապէս, véritablement.

Մ

Vingtième lettre de l'alphabet.

Մահ, ու, ու, ուց ou մահնանս, ամբ, մահուք, մահնաց, մահուս, ամբք, mort (la).

Մահաբեր, ի, ի՛, ից, իւք, mortel, qui cause la mort.

Մարգարէ, ի, ի՛, ից, իւք, prophète.

Մարգաց, nom du onzième mois de l'année Arménienne, qui correspond au mois de juin.

Մարդ, ոյ, ուլ, մարդք, ոց, ուլք, homme.

Մարդակերպ, forme humaine.

Մարդանամ, ացայ, ցի՛ր, ալ, se faire homme.

Մարդիկ ou մարդիկք, մարդկանս, ամբ ou ալ, homme.

Մարդկութիւնս,

Մարդկութիւն , թեան , humanité.

Մարերի , nom du dixième mois de l'année Arménienne , qui correspond au mois de mai.

Մարմին , մարմն , ուլ , ոց , ուլք , corps.

Մարմնանամ , աջայ , աջիր , անալ , s'incarner.

Մեղանոր , ի , ալ , աց , օք , pécheur.

Մեծ , ի , ալ , աց , օք , grand , très (particule superlative).

Մեհեկան , ի , ալ , nom du septième mois de l'année Arménienne , qui correspond au mois de février.

Մեղք , մեղաց , օք , péché.

Մեռանամ , մեռայ , իր , իլ , mourir.

Մեռեալ , ելոյ , ուլ , ոց , ուլք , mort.

Մէկ , մէկի , մէկաւ , v. un ; մէկ հետ , v. avec un.

Մի , միոյ , իմիոյ , ուլ ou միող , իմիողէ , un.

Մի' , ne.

Միաճիւն , ճնի , իլ , ից , օք , fils unique.

Միայն , ոյ , ուլ , seul , un seul.

Միայն , seulement ; ոչ միայն , non-seulement.

Միանգամ, une fois.

Միանորեմ, եցի, է՛ա, էԼ, unir.

Միանորիմ, եցայ, է՛աց, իԼ, être uni.

Միանորութիւն, թեան, union (pour les choses physiques).

Միմեանց, առ միմեանսս ou 'ի միմեանսս, զմիմեանսս, 'ի միմեանց, միմեանքք, զմիմեամքք, moi et toi, l'un et l'autre; ըսդ միմեանսս, ensemble.

Միյերկուց, l'un des deux.

Միսչև, jusque.

Միշտ, toujours.

Միտ, մտի, ա՛ւ, միտք, մտաց, մտօք, entendement, esprit, pensée, sens (en parlant d'un auteur, d'un ouvrage ou d'un discours); 'ի մտի դսել, mettre dans l'esprit.

Մկրտութիւն, թեան, baptême.

Մնամ, ացի, ա՛, աԼ, rester.

Յ

Vingt-unième lettre et première semi-voyelle de l'alphabet.

Յ, à, dans. (Cette particule s'emploie avec les mots qui commencent par une voyelle.)

Յաղթեմ, եցի, է՛ա, էԼ, vaincre.

Յառաջ ou յառաջն , devant, avant, d'abord, premièrement ; յառաջ քան , avant que ; յառաջ գալ , venir avant.

Յարուժիւն , թեան , résurrection.

Յարուցանեմ , ուցի , յարո՛ւ , ել , ressusciter.

Յաւելո՞ւած , ոյ , ով , ոց , ով ք , addition.

Յա՛ւիտեան , տեսի , ի՛ն , տեսից ou տեանց , իւք , éternel, siècle.

Յա՛ւիտեանական , ի , ա՛ն , աց , օք , éternel.

Յա՛ւիտեանականապէս , éternellement.

Յա՛ւիտեանանու թիւն , թեան , éternité.

Յիմար , ի , ա՛ն , աց , օք , fou, imbécille, nigaud.

Յետ , après, ensuite.

Յետոյ , après, ensuite.

Յղու թիւն , թեան , conception.

Յորժամ , lorsque, quand.

Ն

Vingt-deuxième lettre de l'alphabet.

Նա , նորա , նմա , նովաւ , նոքա , նոցա , նոքօք ; ou նա , նորին , նմին , նովին ou նովինք , նոքին , նոցին , նո-

քիւմբք; ou նա, նորուն, նոցուն ou
 նոցունց, նոքումբք, lui, celui-ci (la troisième
 des personnes dont on a déjà parlé).

Նախ, avant, devant. Նախ քան, devant ou avant que.

Նաւասարդ, nom du premier mois de l'année Armé-
 nienne, qui commence le 11 du mois d'août.

Նոյն, ոյ, ուլ, ոց, ուլք, le même.

Նոցայն, այնոյ, ուլ, ոց, ուլք, son, sien.

Նստեալ, part. passé du verbe նստիմ. Voy. ce mot.

Նստիմ, նստայ, նիստ, իլ, s'asseoir.

Նօւրգիր, գրի, աւ, աց, օք, écriture cursive.

Շ

Vingt-troisième lettre de l'alphabet.

Շատ, beaucoup.

Շէս, շիսի, իւ, ից, օք; ou շիսու, ու,
 ուց, ուք, structure, composition.

Շնորհեմ, էցի, էա, էլ, donner abondam-
 ment, avec profusion.

Շրջիմ, էցայ, էաց, իլ, promener.

Ո

Vingt-quatrième lettre et sixième voyelle de l'alphabet.

Ոգի. Voyez հոգի.

Ողջոյս, ջուսի, ի՛ւ, ից, իւք, salut, salutation.

Ոչ, ne.

Ոչէք, ոչէից, ոչէիւք, rien.

Ոչիսչ, ոչսչի ou ոյ, ի՛ւ, ից, իւք, rien:

Ոսկի, կւոյ, կով, էաց, կովք, or (métal).

Որ, որոյ, որում, յորմէ, որով, որք, որոց, որովք, qui.

Որդի, դւոյ, կով, ոց ou էաց, կովք, fils.

Որզանս, comme, de même que.

Որպէս, comme, de même que.

Որքանս, combien.

Ով, ոյր, ում, յումմէ, ոյք, ոյց, զոյս, qui, quel.

Ով, ô.

Ուսիմ, էի, ուսիցիմ, ուսիւ, avoir.

Ուսանիմ, ուսայ, ի՛ր, իւ, apprendre.

Ուտեմ, կերի ou կերայ, կէ՛ր, ուտել, manger.

Չ

Vingt-cinquième lettre de l'alphabet.

Չար, ի, աւ, աց, օք ou էօք, méchant.

Չարչարանք, անաց, օք, souffrance, passion
(en parlant de Jésus-Christ).

Չարչարեմ, էցի, էա, էլ, tourmenter.

Պ

Vingt-sixième lettre de l'alphabet.

Պահեմ, էցի, էա, էլ, entretenir, conserver.

Պատասխանի, սւոյ, էաւ, էաց, էօք,
réponse.

Պատերազմ, մի, աւ, մուսք, աց, օք,
guerre.

Պատրաստեմ, էցի, էա էլ, préparer.

Պարգևեմ, էցի, էա, էլ, donner.

Պարոնս ի, ոսք ou սայք, աց, monsieur,
seigneur.

Պարտ է, il faut.

Պարտեմ, էցի ou էայ, էա, էլ, vaincre.

Պետ, ի, աւ, աց, օք ou ի, իւ, ից, chef,
seigneur, qui est des premiers, des plus considérables.

Պիղծ, պղծոյ, ուլ, ոց, ուլք, impur, souillé,
pollué.

Պրակ, ի, աւ, աց, օք, chapitre (en parlant
d'un livre).

Ջ

Vingt-septième lettre de l'alphabet.

Ջանամ, ագայ, ագայց, սսցիս ou սսցէս,
ջանամ ou աջիր, ալ, s'efforcer.

Ռ

Vingt-huitième lettre de l'alphabet.

Ռամիկ, ռամկի, աւ, աց, օք, le vulgaire,
populace.

Ս

Vingt-neuvième lettre de l'alphabet.

Սա, սորա, սմա, սովաւ, սոքա, սոցա,
'ի սոցանէ, սոքօք; ou սա, սորին,
սմին, սովին ou սովիմք, սոքին,
սոցին, սոքիմքք ou սովիմքք; ou սա,
սորուն, սոցուն ou սոցունց, սոքումքք,
celui-ci (la première des personnes dont on a déjà parlé).

Սակս, pour, à cause.

Սահմի, nom du troisième mois de l'année Arménienne,
qui correspond au mois d'octobre.

Սատանայ, ի, ին, Satan, démon.

Սեղան, ոյ, ուլ, ոց, ուլք, table.

Մերմհ, սերմահ, մամբ, մուհ ք ou մահ ք,
ահց, ամբ ք, semence, germe.

Մեր, սերոյ, ով, amour.

Մերէլի, լոյ, էահ, էաց, էօք, aimable,
bien-aimé.

Մերէմ, էցի, էահ, էլ, aimer.

Մերտ, սրտի, իհ, ից, իէք, cœur.

Մկիզբհ, սկզբահ, ամբ, հաց, ամբ ք,
commencement.

Մկսահիմ, սկսայ, սկսայց, սկսցի, սկս-
ցուք, սկսէաց, իլ, commencer.

Մկսիմ, այ, իր, իլ, v. commencer.

Մուրբ, սրբոյ, ով, ոց, ով ք, saint.

Մրբէմ, էցի, էահ, էլ, purifier.

Մրբութիւհ, թէահ, sainteté.

Վ

Trentième lettre de l'alphabet.

Վ ախճահ ou վաղճահ, ի, ահ, աց, օք, fin.

Վ ահ, pour, de, à cause.

Վ ահ ախորիկ, c'est pourquoi, c'est pour cela,
pour cette raison.

Վ աատակ, ոյ, ով, ոց, ով ք, travail.

Ս աստակեմ, եցի, էա՛, էլ, lasser, fatiguer.

Ս աստակիմ, եցայ, էաց, իլ, être lassé, fatigué.

Ս արդապետ, ի, ա՛ւ, աց, օք, docteur. (Ce mot s'emploie en parlant de tous les docteurs, excepté de ceux en médecine qu'on nomme բժիշկ. Voyez ce mot.)

Ս արձ, ու, ու, ուց, ուք, récompense.

Ս կայեմ, եցի, էա՛, էլ, témoigner, rendre témoignage, certifier, assurer.

Ս կայու թիւն, թեաւ, témoignage.

S

Trente-unième lettre de l'alphabet.

Տամ, էտու, տուր, տալ, donner.

Տանջանք, անաց, օք, supplices, tourmens.

Տեսանեմ, տեսի, տես, էլ, voir.

Տէր, տեառն, ՚ի տեառնէ, տերամբ, տեարք, տերանց ou տարց, ամբք, seigneur.

Տիրեմ, եցի, էա՛, էլ, dominer, se rendre maître.

Տրէ, nom du quatrième mois de l'année Arménienne, qui correspond au mois de novembre.

Տրտնելեմ, եցի, էա՛, էլ, murmurer.

Ր

Trente-deuxième lettre de l'alphabet.

Րամ, ի, ի՛, ից, իւք, assemblée.

Յ

Trente-troisième lettre de l'alphabet.

Յաւ, յյ, յւլ, ցաւք, յց, յւլք, douleur.

Ի

Trente-quatrième lettre et seconde semi-voyelle de l'alphabet.

Իիււէմ, էցի, էա՛, էլ, tresser (en parlant des étoffes).

Փ

Trente-cinquième lettre de l'alphabet.

Փառակից, կցի, աւ ou աց, օք, égal en gloire.

Փառա՛ւորէմ, էցի, էա՛, էլ, glorifier.

Փառք, աաց, օք, gloire.

Փորձառու թիւն, թեաւն, essai.

Փորձէմ, էցի, էա՛, էլ, tenter.

Փոփոխական, ի, ա՛, աց, օք, changeant, altéré.

Փոփոխելի, էլլոյ, էա՛, էաց, օք, changeant.

Փոփոխէմ, էցի, էա՛, էլ, changer, altérer.

Փոփոխութիւն , թէան , changement , altération , mutation.

Փոփոխումն , խման , մամբ , մանց , մամբք , changement , altération , mutation.

Փոքրիկ , ըկան , ամբ , քրկունք , անց , ամբք , petit.

Փռնչեմ , էցի , էա , էլ , éternuer.

Փռնչեալ առիւծաբար , furieux comme un lion.

Փրկիչ , փրկչի , աւ , աց , օք , sauveur.

Փրկութիւն , թէան , salut (en parlant de l'ame).

Ք

Trente-sixième lettre de l'alphabet.

Քաղաք , ի , աւ , աց , օք , ville.

Քաղաքաբար , civilement.

Քաղաքական , ի , աւ , աց , օք , civil.

Քաղոց , nom du cinquième mois de l'année Arménienne , qui correspond au mois de décembre.

Քաղցեալ ou քաղցեսալ , participe passé du verbe քաղցիմ . Voyez ce mot.

Քաղցիմ , ցեայ , էաց , իլ , avoir faim.

Քան , que.

Քանդի , car.

Քարողէմ, էցի, էա՛, էլ, prêcher.

Քա՛նլ թիւն, թեա՛ն, expiation.

Քէ՛ն, քիւնլ, ու ou քիւնի՛ն, ուց, ուք, haine.

Քո ou քոյ, քում, ՚ի քումմէ, քով, քոց, քովք; ou քո, քոյոյ, ով, ոց, ովք, ton, pronom possessif. քոյ, est aussi le génitif singulier du pronom դու. Voyez ce mot.

Քու, v. ton, pronom possessif.

Քրիստոս, ի, ին, Christ.

O

Trente-septième lettre et septième voyelle de l'alphabet.

Օր, ա՛նլր, յօրէ, ա՛նլրբ, ա՛նլրք, ուրց, ուրբք, jour.

Օրէ՛ն, օրիւնի ou օրէ՛նք, օրիւաց, սօք, loi.

Օրհնէալ, participe passé du verbe օրհնէմ.
Voyez ce mot.

Օրհնէմ, էցի, էա՛, էլ, bénir.

Օրհնլ թիւն, թեա՛ն, bénédiction.

Փ

Trente-huitième et dernière lettre de l'alphabet.

Փրահլ ou Փուահղ, ի, ալ, աց, օք, Euro-
péen, Franc, François.

LISTE ALPHABÉTIQUE

Des Noms propres Arméniens cités dans cet Essai.

Աբգար	Abgar, roi d'Arménie.
Աղատ	Éleuthérion, fleuve peu éloigné de Tyr.
Աստոհիսոս	Antoine.
Արամ	Aram, roi d'Arménie.
Արշամ	Arsame, roi d'Arménie.
Արտաշէս	Artachès, { noms du dernier
Արտաշիր	Artachir, { roi d'Arménie de la
	{ race des Arsacides.
Արտաւազդ	Artavasde, roi d'Arménie.
Ագիպտոս	Égypte.
Արուսադէմ	Jérusalem.
Թովմաս	Thomas.
Աղէսպատրէ	Cléopatre.
Հրէայք	Juifs.
Մարիամ	Marie.
Միջագետ	Mésopotamie.

Մովսէս Խորէնացի.	Moïse de Chorène.
Յիսուս Քրիստոս . . .	Jésus-Christ.
Յորդանան	Jourdain.
Սիդոն	Sidon.
Տիգրան	Tigrane , roi d'Arménie.
Տիրոս	Tyr.

FIN.

 TABLE DES MATIÈRES.

<i>I</i> NTRODUCTION.....	Page 1.
<i>Situation et division de l'Arménie.....</i>	4.
<i>Origine des Arméniens.....</i>	7.
<i>Religion des Arméniens.....</i>	8.
<i>De la Langue Arménienne.....</i>	13.
§. I. ^{er} <i>De l'Alphabet.....</i>	15.
§. II. <i>Lecture Arménienne.....</i>	20.
§. III. <i>Des Noms.....</i>	22.
§. IV. <i>Des Pronoms.....</i>	25.
§. V. <i>Des Verbes.....</i>	26.
§. VI. <i>Des Participes.....</i>	27.
§. VII. <i>Des autres parties du Discours, et de la Syntaxe.....</i>	ibid.
<i>De la Littérature Arménienne.....</i>	28.
<i>Traductions.....</i>	32.
<i>Lettre d'Abgar, Roi d'Arménie, à Jésus-Christ.....</i>	35.
<i>Réponse de l'apôtre Thomas à la lettre précédente....</i>	37.
<i>Symbole des Arméniens.....</i>	39.
<i>Profession de foi de l'Église Arménienne.....</i>	45.
<i>Fables de Vartan.</i> { I. <i>Le Renard et la Caille.....</i>	51.
{ II. <i>Le Bœuf et le Cheval.....</i>	53.

<i>Chap. XXII du liv. II de l'Histoire Arménienne de Moïse de Chorène. Prise d'Artavasde par Antoine.....</i>	55.
<i>Vocabulaire Arménien-François de tous les mots Arméniens contenus dans cet Essai.....</i>	58.
<i>Liste alphabétique des Noms propres Arméniens cités dans cet Essai.....</i>	93.

FIN DE LA TABLE.

